

ock ! bd ! mauvais gout 'n' roll !

FRISSONS



NO 5

CRUSHER COMIX # 1

WAMPAS
LITTLE EGYPT
KING SIZE
REAL COOL
KILLERS
LITTLE BOB
INMATES
SF: MONTAGUE
RHODE JAMES
ET LES BD!!



starting
**CAPTAIN
FRISSONS**
CONTRE
LE TOP 50!

SHUT UP, TURKEY
NECK, OR I CALL
DOCTOR KRYPTIK
!!

(1) BRUT DE VERTÈBRES commises.

MA CONCERGE
 VIENT D'ÊTRE CASSÉE
 L'COL DU FÉMUR
 DANS L'ESCALIER
 C'EST UN PEU DUR
 POUR LE COURRIER
 PLEIN D'SANG CAILLÉ
 QUELLE ÉPOQUE OPAQUE
 MAIS MOI J'M'EN
 CONTRETAPE
 CAR Y'A UN MYSTÈRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL
 JE CREUSE NON REPAIRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL
 J'OUBLIE MON ULCÈRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL



RODÉO
 AU BOUT D'LA RUE
 DES INCONNUS
 PAS DU QUARTIER
 AU NEZ DES FLICS
 ONT PRIS D'ASSAUT
 LE PRISONIC
 QUELLE ÉPOQUE A' FRIC
 MAIS MOI J'M'E
 CONTREBRAQUE
 CAR Y'A UN MYSTÈRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL
 JE CREUSE NON REPAIRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL
 J'OUBLIE MON CANCER
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL



LE VOISIN
 DU QUATRIÈME
 DE BON MATIN
 S'EST ÉLANCÉ
 PAR LA FENÊTRE
 ET A ÉCRASÉ
 TOUTS LES CHRYSANTHÈMES
 PLANTÉS PAR L'SYNDIC
 QUELLE ÉPOQUE A' PIC
 MAIS MOI J'M'EN
 CONTRETIQUE
 CAR Y'A UN MYSTÈRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL
 JE CREUSE NON REPAIRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL
 J'OUBLIE MON ULCÈRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL



TA P'TITE MÈRE
 VIENT DE BRAQUER
 UNE VIEILLE DAME
 AVEC UN FLINGUE
 EN PLASTIQUE NOU
 C'EST QU'ÇA REND D'ANGUE
 LE MANQUE DE CAME
 QUELLE ÉPOQUE APACHE
 MAIS MOI J'M'EN
 CONTREMAÏCHE
 CAR Y'A UN MYSTÈRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL
 JE CREUSE NON REPAIRE
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL
 J'OUBLIE MES MISÈRES
 SOUS TA QUEUE D'CHEVAL



Duthil

FRISSONS #5

Trimestriel de Rock BD Mauvais goût and Roll

EDITO

Non, mais qu'est-ce que vous croyez ? qu'on allait s'en tenir là ??? Non, trois fois non !!! Bon, vous allez me dire qu'éditer un fanzine aujourd'hui, à l'heure des grandes envolées médiatiques, du compact et des Bérus bus d'acier (???!!!), ça relève du suicide à petit feu... Bon, pas loin... on se retrouve là, dans un dernier carré, à essayer de vous tenir éveillés. La nouvelle la plus triste de ces dernières semaines nous vient de Paris, David Dufresne a décidé de raccrocher les gants côté édition. A l'heure où vous lirez ces lignes sortira l'ultime numéro de Tant qu'il y aura du Rock. Tant pis pour vous, après tout c'est tout ce que vous méritez, non ? (*)

Paradoxalement, au moment où la production discographique semble y gagner en qualité et en quantité, où les groupes n'ont jamais autant tourné, les supports écrits périodiques crèvent à tour de bras... Et FRISSONS là dedans ? et bien, pas de quoi être très fiers... Les ventes piétinent, les problèmes de distribution inhérents à ce style de publication se font plus douloureux à chaque parution. Mais tant pis - ou tant mieux ? : barrer la mention inutile - on continue, ça dépendra de vous ! A vous de juger si l'expérience RockBDmauvaisgoût'n'Roll vaut la peine d'être poursuivie.

A un de ces jours on espère ?

DOC KRYPTIC
un soir de spleen



(*) Rassurez-vous, David n'a pas dit son dernier mot, puisqu'il vient de créer son label "Stop it Baby Records", avec comme première parution un album des PLAYBOYS de Nice.

SOMMAIRE

- P.4 : Wampas
- P.8 : Little Bob Story
- P.10:M.R. James
- P.12:Inmates
- P.14:Real Cool Killers
- P.18: Little Egypt
- P.20:Pot...Pot...Potins
- P.26:King Size Pt.1&2
- P.30:Kroniks
- P.39:Rondelles
- et les Mickeys:
 - Charron :P.17,23,37
 - Duthil:P.2,42
 - Gioux:P.7,11,13,35,45
 - La Casinière:P.25,40
 - Pinelli:P.24,25
 - Rémi:P.22

FRISSONS est un fanzine édité par l'Association "Free Sons", régie par la loi de 1901. Parution au J.O. 30/07/86. Siège Social, 2e Rue de la Sous-Préfecture 76200 DIEPPE.N° de Commission Paritaire:AS68608.ISSN 0983-1525.

Publicité: Tarif sur demande. Dépôt légal: 2° Trimestre 1988. Responsable de la publication: Patrick GIOUX.

Maquette: Michel RECHER / Patrick GIOUX / MACINTOSH.

Equipe de Rédaction: J.N. Bergez, F.M.Bironneau, O.Blaha, J.C.Charron, A.Conil, G.Cosperec, P.Gioux, T.Gioux
Imprimerie

Photocomposition Michel RECHER / POINT GUTENBERG 1, Place C.St Saëns - 76200 DIEPPE

Couverture: Conception: T.Gioux, Illustration: J.C. CHARRON

© FRISSONS et les auteurs.

Les

WAMPAS



à la plage

Dimanche 21 Février, à Dieppe. C'est pas toujours la fête par ici, et il faut saluer au passage le dynamisme de l'Association ZARLALA, qui depuis quelque temps, et en relation avec une boîte de nuit locale (le O'BRYAN), organise des concerts dans une formule proche du "Bar-rock", entrée bon marché (30 à 40 Frs), plus possibilité de boire un coup au bar, avant, pendant et après le concert, dans un cadre plutôt cryptique (une superbe cave médiévale, avec arcs-boutants et petits recoins fort sympathiques). La formule est relativement récente, et, à l'heure où nous écrivons ces lignes (28/2), trois concerts de ce type ont déjà été organisés, Mr MOONLIGHT (dont on vous disait le plus grand bien dans le dernier numéro de FRISSONS, et qui a carrément cassé la baraque avec un show très bien en place, des chœurs plimsouliens, et une batterie de reprises bien ciblées - REMAINS, STONES, THEM, etc...-), les TWEED, de Pont-Audemer et leur rock très

mélodique (les TWEED sont déjà un vieux groupe, pensez, on les avait vus démarrer à trois en '79, avec des reprises de JAM et des WHO, et ils ont su garder, avec cependant un peu plus de discrétion, leur look 'mod'), et donc les WAMPAS, qu'on attendait de pied ferme, surtout après ce fulgurant mini-album paru l'année dernière sur Tutti-Frutti.

Premier changement, et de taille! Exit la basse acoustique et Alain, le WAMPAS grognon, parti vers d'autres horizons (LOS CARAYOS notamment), et place désormais à une basse ELECTRIQUE, tenue par Nicolas, désormais co-pilier rythmique de l'édifice WAMPAS, avec toujours le rigolo Niko (ex- KREMLIN CONTINGENT et WASHINGTON DEAD CATS) aux caisses, battant toujours DEBOUT, quelles que soient les circonstances! Et l'on peut dire que les WAMPAS y gagnent énormément en pêche, c'est du moins ce qu'ils prouveront durant la deuxième partie du concert, après quelques déboires frôlant l'apocalypse, une sono rendant Didier aphone pendant trois ou quatre titres, et un bout de la scène qui s'écroulera sous les coups de boutoir répétés du sus-nommé et de quelques fans un peu chahuteurs. That's rock'n'roll, kids, ne vous affolez pas, j'ai plus l'impression d'assister à quelque chose d'important dans un plantage des WAMPAS que dans la réussite froide d'un gig de R.E.M., question de feeling...

Retour à la case départ donc, avant les problèmes énoncés ci-dessus, départ plus que surprenant, et ma fois bien ciblé, une reprise de "Je suis un voyou", de... COLUCHE, qui, et c'est vraiment là un euphémisme, leur va vraiment comme un gant (de cuir, bien sûr...), les éructations de Didier et les licks du neveu de Link WRAY, Marc POLICE, transcendant ce qui au départ ne semblait qu'un pied de nez. On verra plus bas que ça n'a vraiment rien à voir non plus avec un hommage (du style "je l'ai très bien connu"...), ou d'une éventuelle participation à un projet de 'band aid' ou quoi que soit de similaire... Just for fun. That's all... Passées les minutes d'affolement consécutives aux problèmes techniques (la Beresina, carrément!), le gig repartira de plus belle, avec son lot d'originaux désormais connus ("Shalala" et "Marie-Lou", notamment, repris en chœur par une bonne partie du public, d'entrée ralliée à la cause...), traités de façon définitivement plus crue par rapport à l'album, et de reprises connues (le foudroyant "Ballroom Blitz") ou plus surprenantes ("Revanche" de leurs potes les CORONADOS, ou encore, en troisième rappel..."Anarchy in the U.K." qui permet de bien vérifier que la cuti psycho a bien été virée!!!). Crevés, nos quatre lascars jeteront l'éponge après trois rappels, Niko ayant démoli son drum kit, et se sauvant backstage en caleçon, criant "Youpee! J'vais à la plage!"... C'est pourtant pas à la plage qu'on va se retrouver un quart d'heure pour discuter, mais... dans les gogues de l'établissement en question, pour un rapide échange de vues sur divers sujets qui nous paraissaient d'intérêt général, du moins pour les lecteurs de FRISSONS...

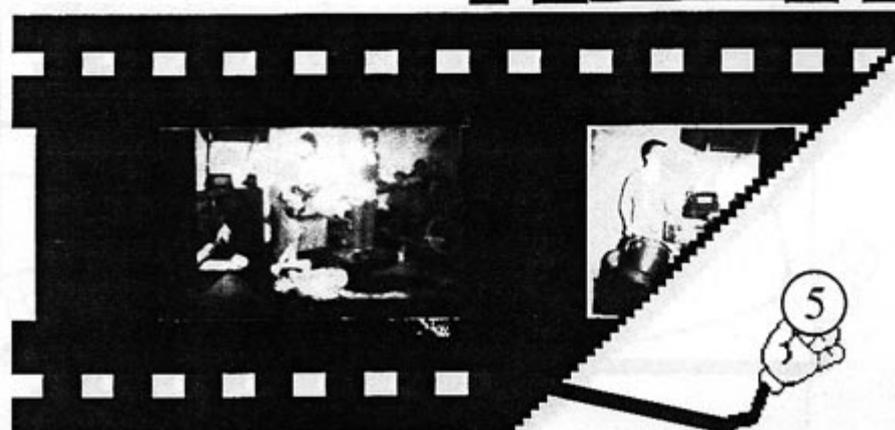
S'agissant de la reprise de COLUCHE, il ne faut pas, bien sûr, y voir là une quelconque relation avec les hommages posthumes ou une candidature à la prochaine pleurnicherie musicale sur les Restos du

Coeur, mais bien une reprise dans l'esprit de cette chanson très rebelle, sans volonté d'y trouver un deuxième ou troisième degré...

Au sujet du deuxième degré, les WAMPAS reconnaissent qu'effectivement, le EP paru il y a quelques années chez Creepy Crawly sonnait beaucoup 'fun' que l'album de l'an dernier, question de personnes, de tempérament, mais, promis, juré, bien que beaucoup plus électrique, le prochain album verra un retour à une énergie et à une spontanéité proches de celles de leur premier enregistrement, et surtout, la pochette se devra d'être moins triste! (Nous n'irons pas jusqu'à reprendre à l'unisson les propos de Didier, "On dirait une pochette de JOY DIVISION!", mais il est vrai que l'emballage en question, bien que très esthétique, de par sa rigidité et sa froideur contrastée noir/blanc, ne 'collait' pas vraiment avec l'image du groupe qui aujourd'hui se démarque un peu de son ex-contrebassiste, "Ouais! La pochette, c'était le trip d'Alain, pas le nôtre...").

A un niveau plus général, la question traditionnelle "Arrivez-vous à vivre de votre musique?" a bien sûr été contrée par un "Non!" catégorique. Didier y voit là d'ailleurs une marque de liberté et d'indépendance pour le groupe, et relate un échange de vues qu'ils ont eus avec les WILD ONES récemment, qui, paraît-il n'ont jamais affronté autant de problèmes, personnels ou musicaux, que depuis qu'ils sont passés 'pros', et ce bien que ça ne marche pas trop mal pour eux, commercialement parlant.

ça continue
de l'autre
côté !!!



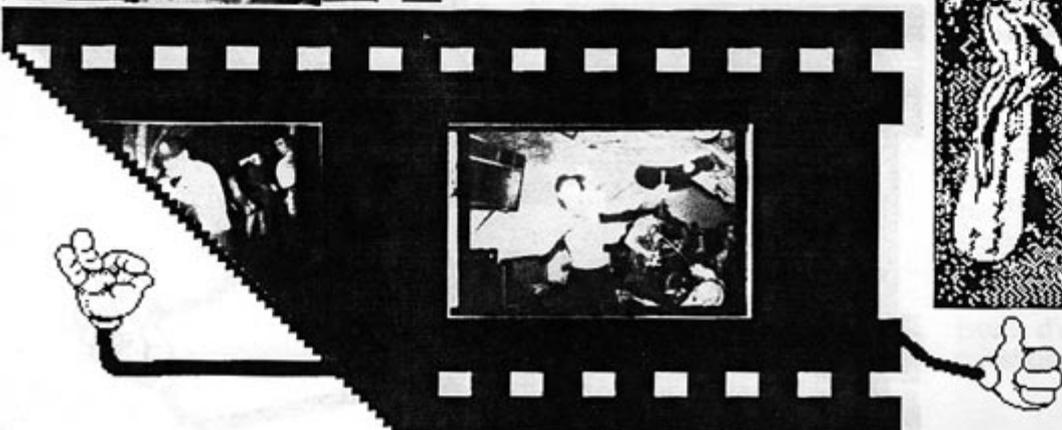
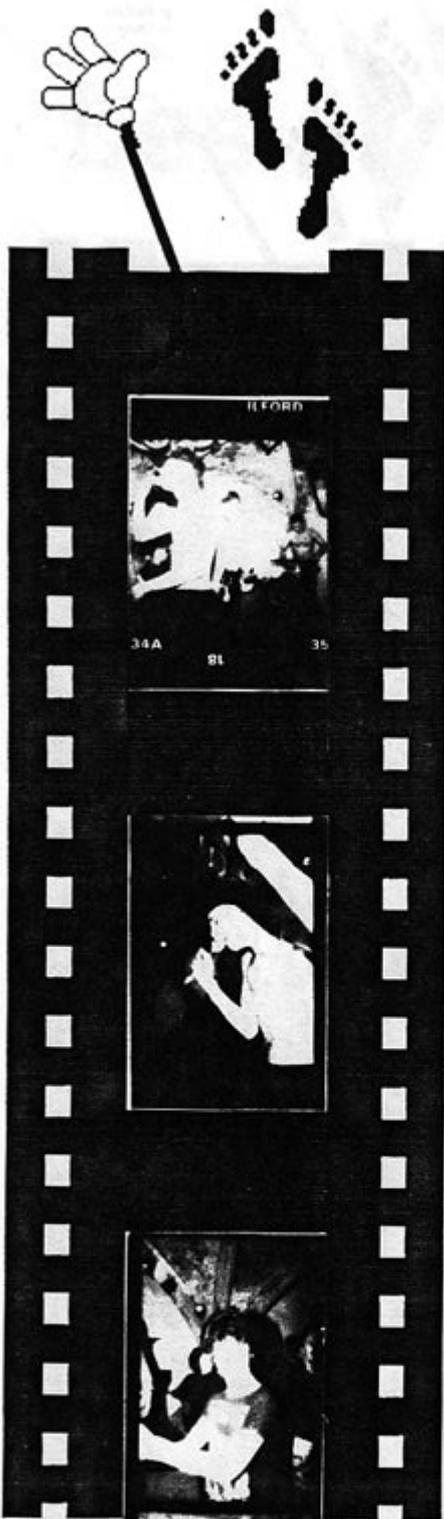
On avait demandé leur impression aux WASHINGTON DEAD CATS il y a quelques mois, au sujet de la chanson "Une bombe sur Washington", voici maintenant la version de leurs auteurs! En fait, le titre a été composé dans le studio, comme, et il fallait trouver des paroles, alors Didier explique qu'ils avaient alors "la haine" contre leurs faux-frères (ils partageaient alors le même studio de répét', et ont eu tour à tour des musiciens communs), et que donc, il leur a été très aisé de debailler toute leur bile contre les félins en question... ("...ces gros tas de légumes... Une bombe sur Washington / Et que tous les chats en crèvent!"). C'est évident qu'avec un peu de recul, ça ne sonne plus tout à fait "vrai"... Une fois rhabillé, Niko n'en demort pas, il veut aller à la plage! OK, pas de problème, la fois prochaine fois que tu passes, on t'achète un seau et une pelle!!! Restent après coup ces quelques photos de nos fauves en action! Pour ceux qui n'auraient pas encore été initiés, dépêchez-vous d'aller prendre un bain de sueur salutaire et rédempteur, foi d'animal!

Doktor Kriptik.
Photos Michel RECHER

Discographie WAMPAS:

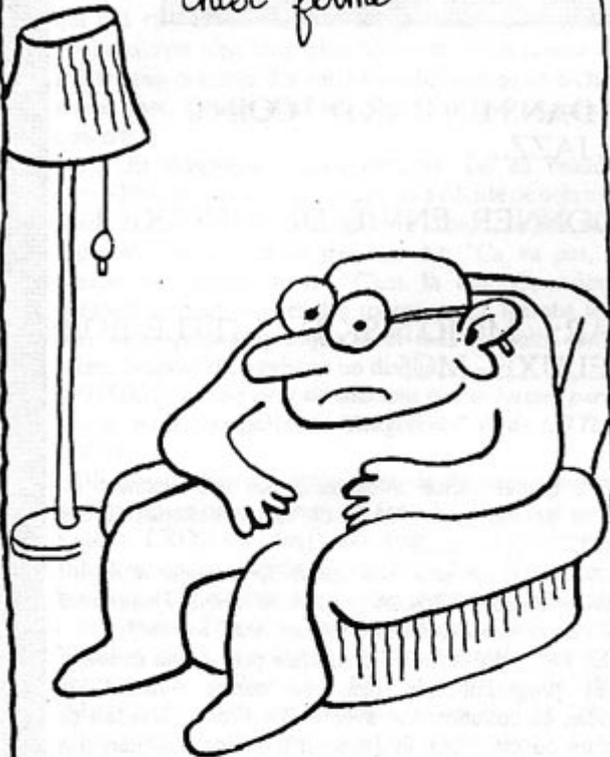
EP "Dracu Bop", "Ma petite amie", "B.M.", "Wampas" Creepy Crawly skeuds SU 100

Participation à la compil' hollandaise "Psycho Attack over Europe" (K7)
 Mini LP "WAMPAS": "Shalala", "Marie-Lou", "Une bombe sur Washington", "Heros", "Trous", "Ballroom Blitz", "Le ciel était si bleu", Tutti Frutti reeds, TF03, dist. New Rose.



RAYMOND

raymond se fait
chier ferme



parfois il regarde le
film à la télé



d'autres fois il lit
un bouquin



mais en général il
se fait chier



LITTLE BOB STORY

BOB EST EN VILLE, SANS LITTLE BOB STORY...
BOB DONNE UNE SERIE (quinze) DE CONCERTS DANS UN BAR DU COIN...
BOB EST ACCOMPAGNE PAR UN MUSICIEN DE JAZZ...

IL N'EN A PAS FALLU PLUS POUR NOUS DONNER ENVIE DE METTRE LE HAVRAIS A LA QUESTION.

PROPOS INTERROMPUS SANS SCRUPULES PAR: - MOJO'N'SKID - LITTLE BOB STORY - TAJ MAHAL - SAM COOKE - DUCKS DELUXE - MC5

BOB: On tourne avec un spectacle qui s'appelle "Ballad of the night". Je suis accompagné, et mieux qu'accompagné, vu le talent qu'il a, par le pianiste de jazz Joël DROUIN, par ailleurs leader du J.D. Quartet. On fait pas mal de ballades extraites des albums de LITTLE BOB STORY, des trucs de Tom WAITS, Sam COOKE, Otis REDDING, plus quelques medleys bien Rock'n'roll, genre Fats DOMINO ou Jerry Lee LEWIS. Mais comme ces morceaux ne sont pas tout à fait le "truc" de Joël, il les joue à sa manière, et moi, j'les chante à la mienne? Ca donne quelque chose de pas courant!

FRISSONS: Et ce spectacle, c'est un peu pour l'oxygéner, te changer de L.B.S.?

BOB: C'est surtout parce que ça me permet de chanter des morceaux que je ne fais plus avec le groupe, des morceaux qu'on a un peu laissés de côté parce que la démarche du groupe l'impliquait. Et, crois-moi, après dix albums, y'en a forcément quelques uns. Mais c'est aussi parce que faire ce spectacle avec Joël, ça m'oblige à assurer comme un malade. Quand je joue avec le groupe, y'a Nico qui tape sur ses peaux comme un sourd, les guitaristes qui assurent comme des Bêtes et le bassiste Kif Kif, , alors si par hasard, un soir, je suis un peu moins en forme, il suffit que j'en fasse un peu moins. Physiquement, c'est toujours dur, mais je peux à la rigueur m'économiser, me sauvegarder, surtout si c'est dans le cadre d'une tournée. Mais, rassurez-vous, ça n'arrive jamais (Rires...). Je sens d'ailleurs que j'ai fait des progrès sur "Ringolevio", c'est grâce au boulot avec Joël. C'est très bénéfique.

FRISSONS: Tu explores un circuit différent de celui dont tu as l'habitude avec L.B.S. Ca se passe comment?

BOB: Ca dépend. On passe effectivement aussi bien dans les petits clubs rock où jouent habituellement les groupes français underground que vous connaissez bien, et là on a un public complètement R'n'R et extatique; ils vont, verre de bière à la main, voir Joël: "Hé, vas-y Joël, bois un coup!" (Joël éclate de rire -NDA), et tout le tremblement, que dans les salles genre Centre Culturel, où le public est plus calme, plus jazz.

FRISSONS: Et à défaut de vous offrir de la bière, ils apprécient?

JOEL: En règle générale on ne s'est pas encore pris de tomates, quel que soit le public. Et ça tombe bien, nous on veut jouer pour des gens qui n'ont pas d'oeillères.

BOB: Y'a quand même quelques types qui viennent en ouvrant de grands yeux: "Mais où est la batterie? Et les guitares? LES GUITARES !?!"

FRISSONS: Explique nous un peu Joël, comment il se fait que le leader du Joël DROUIN Quartet en vienne à jouer avec quelqu'un de reconnu comme un rocker, heu... torride?

JOEL: En fait, l'idée nous a été soufflée par un ami commun qui était programmateur dans un centre culturel de Normandie, en collaboration avec Radio France. Il a fait ça pendant un ou deux ans, et quand il a décidé d'arrêter, il a voulu marquer le coup par un concert "exceptionnel" - dans le sens "hors du commun"-, et nous a donc proposé, à BOB et à moi, de faire un truc ensemble. On ne se connaissait pas, il nous a contactés chacun de notre côté. Je connaissais LITTLE BOB STORY, et qui ne les connaît pas en Normandie!, mais pas BOB lui même. On s'est dit "C'est à voir" tout en nous posant des questions sur ce qu'on allait bien pouvoir jouer ensemble.



Et puis, après avoir bu un coup et un peu discuté, on s'est trouvés des goûts communs du côté du vieux blues, rythm'n'blues, et des chansons de Tom WAITS. On a décidé de tenter le coup. La première fois c'était à DIEPPE (*Hé Patrick, la bière, c'était toi? -NDA-, réponse: non!*), et ça ne s'est pas mal passé. L'année suivante, après quelques concerts qui ont eu l'air d'intéresser les gens un peu partout, on a voulu essayer d'en faire plus. Geneviève (*La femme de Joël, NDA*) nous organise des mini-tournées dès qu'on a chacun du temps libre. Depuis deux ans, on a fait une cinquantaine de concerts.

BOB: Et justement, l'année dernière, j'ai eu beaucoup de temps libre puisqu'avec le groupe on a décidé de débrayer pour préparer l'album et le "Ringolevio Tour". Je me suis donc retrouvé tout seul et je me suis dit: "Ca va pas, là! J'ai besoin de chanter moi!". C'est là que Geneviève s'est débrouillée pour monter des tournées. Ca marche tellement bien qu'on pourrait presque jouer tous les soirs. On nous a même proposé d'enregistrer un disque.

FRISONS: *On ne peut décidément pas te laisser partir sans que tu nous aies parlé de "Ringolevio" et de LITTLE BOB STORY...*

BOB: J'avais depuis longtemps envie d'écrire un morceau sur ce jeu violent dans les rues de New York, qu'a si bien décrit Emmet CROGAN dans son bouquin. J'avais déjà écrit "Shadow lane", et après un voyage à New York, j'ai relu le bouquin, et je me suis aperçu que dans l'histoire "guerres de rues" venait l'époque "dope"... et ça collait super avec "Shadow lane". Et l'idée du concept a germé. Mais toutes les chansons de l'album ne font pas partie de l'histoire. "Motorcycle Boy", par exemple, si ce n'est le fait que le héros a des copains bikers, n'a rien à voir avec le livre, mais s'intègre tout à fait dans l'ambiance du disque.

FRISONS: *Tu as également réussi à y caser "Hush"...*

BOB: Ouais, en refaisant les paroles. J'avais envie de reprendre ce morceau. Hervé DEPLASSE, notre manager chez Musidisc, nous y a encouragé, histoire qu'on se rappelle au bon souvenir des medias pour un morceau connu. Ca faisait quand même deux ans qu'on n'avait pas sorti d'album studio. Ca me tentait mais il ne fallait pas faire dans la demi-mesure, il fallait que ça soit l'enfer ou rien... Ben ouais, je ne voulais pas que ce morceau devienne prétexte à télés ou radios pour nous inviter. En une semaine, les musicos ont super pigé le morceau et moi j'ai refait les paroles, parce qu'y faut bien dire que, heu..., à la limite les paroles de l'original sont un peu cucul... Dans les textes que j'ai refaits, je parle du premier épisode du bouquin, cet instant du jeu où COOL BREEZE se fait descendre par les cops New Yorkais qui le prennent pour un voleur alors qu'il "joue" au Ringolevio. Ensuite il a fallu que j'appelle l'éditeur de l'original, à Los Angeles, pour lui demander l'autorisation. En principe, si tu veux reprendre un chanson en en changeant les paroles, tu ne peux le faire que dans une autre langue que l'original. J'ai donc abandonné tous les droits sur mon texte; mais bon, çà c'est pas grave. Le pire, c'est qu'il a fallu que je lui chante le morceau par téléphone parce qu'il me demandait sans arrêt: "Mais qu'est-ce que ça va donner? Mais pourquoi t'as changé les paroles? Et pour quelle raison? et patati et patata..."! Je me suis mis à lui expliquer le concept, le bouquin et tout çà, et au bout d'un moment, soit il en a eu marre, soit il a trouvé çà génial, et il m'a lâché: "OK! Good luck! Send me a record". Moi, je lui ai répondu: "Send me a telex", comme çà, tout sera clair...

FRISONS: *L'album sort aussi à l'étranger, non?*

BOB: Oui, en Angleterre, sur le label G.W.R. qui est aussi le label de MOTORHEAD et autres groupes assez... durs.



FRISONS: *Justement! Récapitulons: Tu donnes des interviews à Enfer ou Hard Rock Magazine, tu sors ton album sur le label de MOTORHEAD et Lemmy KILMINSTER vient nous introduire (hem! NDA) sur "Ringolevio"!...*

BOB: (*rires*) Ben ouais, c'est ce qui fait dire à pas mal de critics que je suis devenu hardos! Pas tous quand même, Benoît BINET dans NINETEEN, ou Philippe BLANCHET dans COMPACT DISC ont fait des chroniques très "vraies". Bon, OK, on bosse avec des gens comme LEMMY ou G.W.R., mais notre album n'est pas hard dans le sens hard-rock du terme. Il est dur, c'est vrai, mais comme pouvait l'être le MCS. On n'a rien à voir avec MOTORHEAD, même si je respecte complètement LEMMY et son "Speedy Hard Rock'n'roll". C'est un mec vrai, sans concession aucune et s'il a besoin de dire merde au premier ministre d'un pays quelconque, il le lui dira s'il le rencontre, et moi, je respecte ce genre de mecs qui se battent pour leur musique, pour ce qu'ils aiment... LEMMY est un type complètement intègre depuis toujours.

FRISONS: *La traditionnelle question de fin d'interview: Des projets?*

BOB: Pour l'instant on va se battre pour "Ringolevio", surtout pendant la tournée, parce que cet album en vaut le coup, donc je ne pense pas qu'on aie le temps de refaire du studio avant l'année prochaine. Sur scène, on fera "I faught the law" et "Say no more" que je joue en ce moment tous les soirs avec JOEL. On durcira un peu la démarche tout en essayant d'avoir LE SON. J'veux dire que ce s'ra pas du crin crin, hein!? D'ailleurs je suis heureux parce que j'ai en ce moment le meilleur groupe que j'aie jamais eu...

FRISONS: *Et avec le duo; des projets?*

BOB: La maison de disques m'a déjà demandé de penser à un album pour un de ces jours. On verra. Pour l'instant, ça mûrit, ça s'améliore. On s'amuse, on fait craquer les gens. Déjà pas mal, non?

(Propos recueillis par Monique SABATIER et Gildas COSPEREC au cours de l'émission GOING LOCO sur les 89.1 Mhz de RADIO FMR de Toulouse)

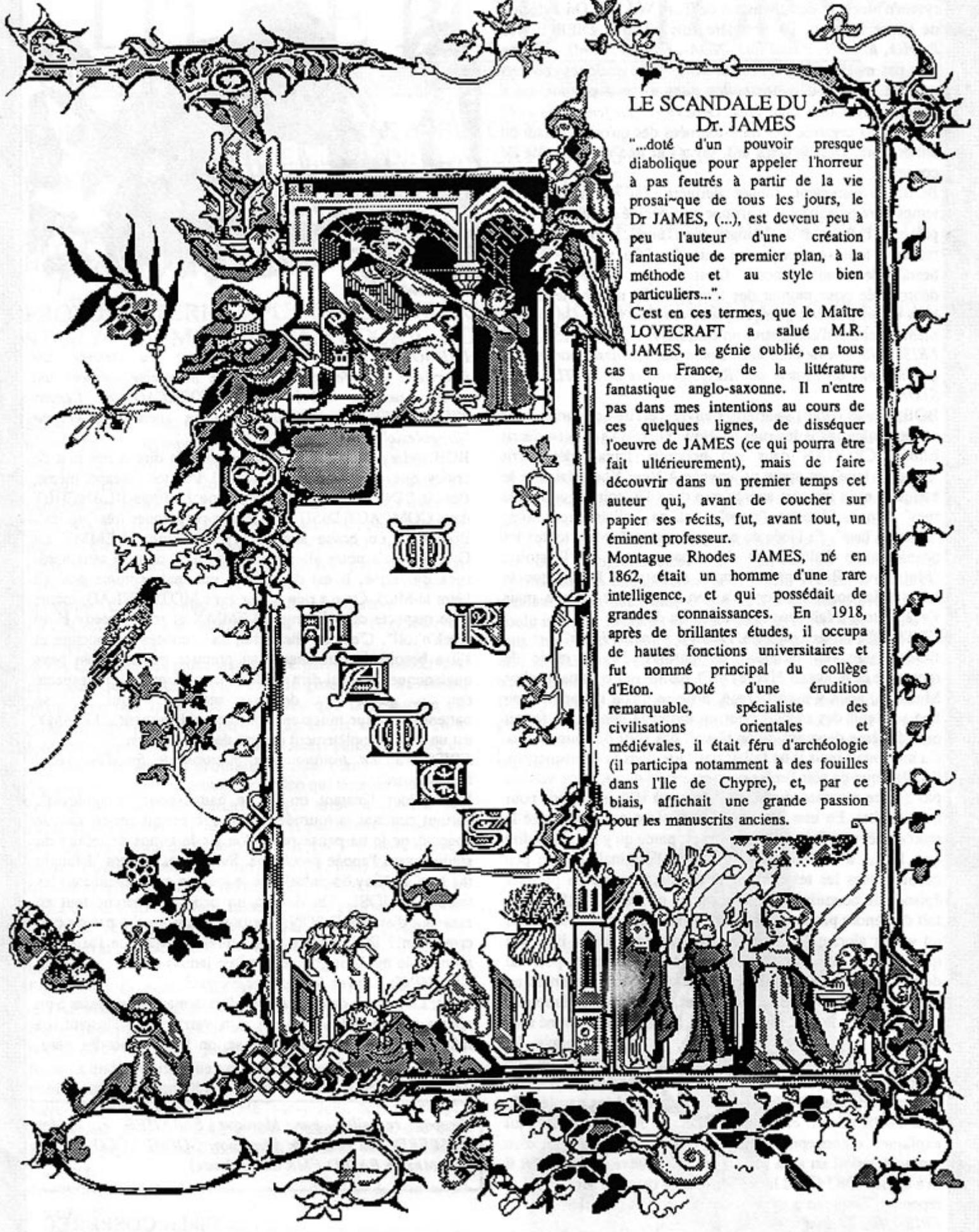
Gildas COSPEREC.

LE SCANDALE DU Dr. JAMES

"...doté d'un pouvoir presque diabolique pour appeler l'horreur à pas feutrés à partir de la vie prosaïque de tous les jours, le Dr JAMES, (...), est devenu peu à peu l'auteur d'une création fantastique de premier plan, à la méthode et au style bien particuliers..."

C'est en ces termes, que le Maître LOVECRAFT a salué M.R. JAMES, le génie oublié, en tous cas en France, de la littérature fantastique anglo-saxonne. Il n'entre pas dans mes intentions au cours de ces quelques lignes, de disséquer l'oeuvre de JAMES (ce qui pourra être fait ultérieurement), mais de faire découvrir dans un premier temps cet auteur qui, avant de coucher sur papier ses récits, fut, avant tout, un éminent professeur.

Montague Rhodes JAMES, né en 1862, était un homme d'une rare intelligence, et qui possédait de grandes connaissances. En 1918, après de brillantes études, il occupa de hautes fonctions universitaires et fut nommé principal du collège d'Eton. Doté d'une érudition remarquable, spécialiste des civilisations orientales et médiévales, il était féru d'archéologie (il participa notamment à des fouilles dans l'île de Chypre), et, par ce biais, affichait une grande passion pour les manuscrits anciens.



M
R
J
A
M
E
S

Il fut d'abord l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques, bibliographiques, ainsi que d'une traduction réputée du Nouveau Testament, "The Apocryphal New Testament", en 1905. C'est à cette époque qu'il commença à écrire de petits récits fantastiques, qu'il destinait d'abord à la distraction de ses élèves. Le Dr JAMES était-il un professeur diabolique? Vont ensuite se succéder quatre recueils de nouvelles, "Ghost stories of an Antiquary" (1905), "More Ghost Stories" (1911), "A Warning to the Curious" (1917) et "A Thin Ghost and Others" (1919), qui seront regroupés en un seul volume, "The Collected Ghost Stories of M.R. JAMES" en 1931, soit cinq ans avant sa mort, survenue en 1936, un an avant celle de LOVECRAFT. En deux ans, la littérature fantastique allait perdre deux de ses plus grands maîtres.

C'est là qu'intervient le scandale! Sur les trente et une nouvelles de JAMES, seulement neuf sont actuellement traduites en France! D'abord disséminées dans différents ouvrages, elles sont maintenant publiées en un seul volume, paru chez NÉO en 1982: "Siffle et je viendrai...", du nom d'un de ses plus fins récits. Dans une récente lettre, H. OSWALD m'apprenait qu'un second volume était en cours de traduction. Parution prévue à l'horizon...89. Si vous ne pouvez pas attendre, allez faire un tour à Londres, ou alors, en France, visitez les librairies étrangères et les occasions... On ne sait jamais.

L'art de JAMES réside dans le fait qui consiste à créer un climat d'incertitude ou de doute... Document ancien et diabolique, ruines maudites, labyrinthe maléfique, maison de poupées terrifiantes, sifflet qui fait ressurgir l'épouvante et des passés hideux... Chez JAMES tout est suggéré, rien n'est dit ou montré, comme dans les vieux films fantastiques des années 20/50. D'ailleurs, "The Night of the Demon", de J. TOURNEUR (1957) est tiré de "Sortilège", nouvelle qui ouvre le recueil NÉO. Il sait doser ses effets et ses suggestions pour obtenir le meilleur résultat chez le lecteur. A l'évidence, il possédait une excellente connaissance du sentiment humain et de la résistance nerveuse. Comme le disait LOVECRAFT, "...c'était un artiste de l'incident et de la composition, (...), les émotions sont suscitées plus par l'esprit que par les sens". L'autre facette de son génie, c'est la manière dont il termine ses histoires; la seconde fin de ses récits, ce que certains appellent "le deuxième cercle"! L'explication finale de ce qui s'est passé est quasiment incompréhensible. JAMES veut perdre le lecteur, qui se retrouve donc abandonné, sans espoir de retour, aux forces du mal, par lui invoquées. Fantastique!

M.R. JAMES est l'auteur préféré de Paul ROLAND, le trouvère rock du siècle, dont vous devez impérativement écouter la musique, sous peine d'être vampirisé par le Comte MAGNUS! Sifflez et je reviendrai...

J.N. BERGEZ.





ME AND THE BOYS!

Quelque part au fin fond de notre beau pays, le quinze décembre dernier, les INMATES viennent de donner un concert des plus réussis, témoignant d'une vitalité inattendue après dix ans d'une existence dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle a été parsemée de multiples embûches... En pleine forme malgré la performance scénique et vocale dont il nous a gratifiés une petite heure plus tôt, Bill HURLEY répond à nos questions. Nos envoyés spéciaux attaquent, suivant l'angle "un homme se penche sur son passé"...

Frissons: Maintenant que tu es revenu, Bill, comment considères-tu tout ce qui t'est arrivé, avec ou sans les INMATES?...

Bill: On a eus des moments vraiment difficiles, à cause de l'échec de Radar records d'abord, puis de l'incapacité de WEA de nous promouvoir correctement, sans parler de la tournée promotionnelle de "Shot in the dark" aux USA en décembre 80 quand John LENNON a été tué: toutes les radios ne passaient que des chansons des BEATLES, et le titre de l'album était particulièrement mal venu à ce moment précis!... Personne sur les ondes ne voulait le programmer, on a donc perdu huit semaines, on a assuré la tournée, mais il n'y avait plus d'album à promouvoir...

(S'ensuit la maladie de Bill en 1982...)

B: Pendant un an, j'ai fait une dépression nerveuse, et j'ai complètement perdu ma voix; je me suis remis très lentement. Au départ, je ne pouvais même pas parler, je me suis remis peu à peu à parler puis j'ai réappris à chanter. J'ai de la chance *(Pendant la convalescence de Bill, les INMATES le remplacent par Barrie MASTERS -ex EDDIE AND THE HOT RODS- et font un deal avec Lolita pour deux albums en 1984: "True live stories" et "Five" tiennent bien le pavé malgré l'absence de HURLEY qui, dès qu'il a retrouvé sa voix, enregistre "Double agent" et retrouve Peter "Gunn" STAINES, Ben DONNELLY, Tony OLIVER et Jim RUSSEL: c'est reparti comme en 40!)*

F: Après toutes ces galères, on peut imaginer que vous allez montrer ce que valent les INMATES, non? Quels sont vos projets?

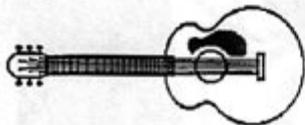
B: On devrait faire un nouvel album studio. Après le live "INMATES meet The BEATLES", on va essayer de faire notre propre album sur Mute records. Ça fait deux ans et demi qu'on accumule les nouveaux morceaux, on doit bien en avoir 25 ou 30 (!), on aurait dû enregistrer chez Lolita, mais le label a plongé financièrement... "Libération" voulait faire ce concert pour les vingt ans de "Sergeant Pepper", on a dit "OK, we will do it", mais ça n'a pas été rien de faire un set entier de chansons des BEATLES... Finalement on s'en est bien tirés. Au départ "Libération" avait dit: "On veut les meilleurs anglais et le meilleur français pour les 20 ans de Sgt Pepper, on va faire jouer ensemble GAINSBURG et les INMATES"... On aurait donc été le backing-band de GAINSBURG, j'aurais fait le choriste... *(NDLA: vous imaginez SERIEUSEMENT HURLEY faire les backings de GAINSBURG?! Dans le même genre, on peut imaginer Tina TURNER derrière Françoise HARDY...)*. Finalement, trois semaines avant qu'on s'y mette, son management a fait savoir que GAINSBURG refusait; alors les INMATES ont joué sans lui et ça a bien marché...

F: Les INMATES reprendront-ils encore les chansons des BEATLES à l'avenir? Ce soir vous en avez encore fait quatre...

B: Peut-être, mais je pense qu'en fait on va diminuer la dose, on a de quoi faire sans ça...



Interview réalisée par A. MONNOURY et O. CIMETIERE. Retranscrite par J.C. "yeah yeah yeah" C.



MONGOLITO.



GIoux

REAL COOL KILLERS

Clermont 1984: En ces temps reculés sévissaient deux garage-bands que nous avons jalousement gardés pour nous sans les laisser sortir de la ville: - NOBODY'S disparaîtra prématurément, faute de bassiste, après s'être illustré en support des LONDON COWBOYS et des DOGS. Répertoire? "Do you love me?", "It's not enough", "Pushin' too hard", "You" (des IDOLS), "All day and all of the night" plus quelques bonnes compos en français. -DIRTY COMICS proches des précédents par l'esprit mais plus sauvages, avec un répertoire à base de garage-covers (SONICS notamment). Les aficionados du "Boston Sound" craquent sur le jeune frère de John Felice, guitariste-chanteur ayant pris BUCK comme pseudo.

Clermont Printemps '86: BUCK prend un autre disquaire, "retraité" celui-là (N.D.L.R. BUCK est le gérant de SPLIFF, boutique bien connue, également label depuis quelques temps), comme batteur du groupe qu'il est en train de monter. Le "JEFF" en question n'est autre que l'ancien guitariste des NOBODY'S, même si certains le prennent pour un fils naturel de Keith MOON. Le bassiste qu'ils dégottent bientôt se présente lui-même: "J'suis le neveu d'Onc'LEMMY, mais tu peux m'appeler STEF". Ses expériences précédentes tournaient autour de la scène Hard de la ville. Le trio commence à répéter dans un hangar d'aviation, pour mieux prendre son envol. Ce ne seront pourtant pas les BIRDMEN mais les REAL COOL KILLERS qui atterissent en Juin '86 pour jouer cinq morceaux à la Fête de la Musique. Jusqu'à la fin de l'année, les concerts défilent et le répertoire s'étoffe. Enregistrée en Août, une K7 est distribuée avec au menu "Strychnine" et une version personnelle de "455SD" comme reprises et quatre compositions devenues depuis des classiques réclamés par les Real Rock Lovers à chaque prestation. Cette bonne carte de visite marque également une étape de la vie du groupe qui prend une nouvelle dimension avec l'arrivée de SERGIO à la guitare. Pas non plus un inconnu pour le public local puisqu'il avait tenu la basse dans TACHYCARDIE, groupe de scène décevant sur son unique 45t "Rachel".

Ainsi complétée, la formation part conquérir Nevers (avec FIXED UP) et le Sud-Ouest (avec, entre autres, les NOODLES). A Clermont, ils ouvrent pour les FLESHTONES; désormais rodés, ils profitent de l'été '87 pour enregistrer leur premier single. Pour combattre la chaleur et se donner du coeur, ils choisissent le vignoble Bordelais comme cadre (Studio Le Chalet), avec, comme stimulant, une "momie" (Kid PHARAON: piano et chœurs), et un Rosé d'Anjou pour les "consoler" (Christophe SOURICE: production).

Lobjet arrive dans les bacs à l'automne estampillé du label SPLIFF Records. "No fun with you" est un digne échantillon de leur répertoire scénique. "Mad", par contre, est tout en tension contenue distillant une ambiance inquiétante. "Fun City Midnight", dernier morceau issu de ces sessions, figure sur la compil' Gougnaf qui sera disponible quand vous lirez ces lignes. Revenons au single des KILLERS pour indiquer que la photo a été

prise lors d'une mémorable "garage party" au Club 3000, entre des nuits du rock actuellement en sommeil. Au verso de la pochette, nos quatre lascars vous sont présentés individuellement. Les lecteurs de Chester HIMES apprécieront le clin d'oeil aux inspecteurs FOSSOYEUR et Ed CERCUEIL, qui nous amène à la première question de l'interview qui a eu lieu le 9 février chez BUCK, affaibli par la grippe.

Frissons: Pouvez vous nous éclairer sur l'origine du nom du groupe?

Buck: Le nom du groupe vient en fait du titre d'un roman de Chester HIMES, dont la traduction française se lit ainsi "Que des coups durs"...

Frissons: Vous auriez tout aussi bien pu vous appeler les MUSULMANS FUMANTS par exemple... Rien d'autre à dire pour votre défense?...

Buck: Ou les REAL COOL MUSLIMS...

Frissons: Parlons un peu de votre son, qui est tout particulier, sans trop rentrer dans les détails, comment fait on pour avoir un son comme le votre?

Buck et les autres: Bof, une guitare, un ampli etc...

(banalités, éclats de rire, je vous passe le reste,NDLR)

D'autres questions, ayant trait à l'enregistrement du disque, à leur appréciation personnelle, à ses ventes, etc..., ainsi qu'à leurs orientations, sont posées, mais visiblement le groupe n'a pas trop envie de répondre sérieusement. That's part of the Rock'n'Roll game, non?...

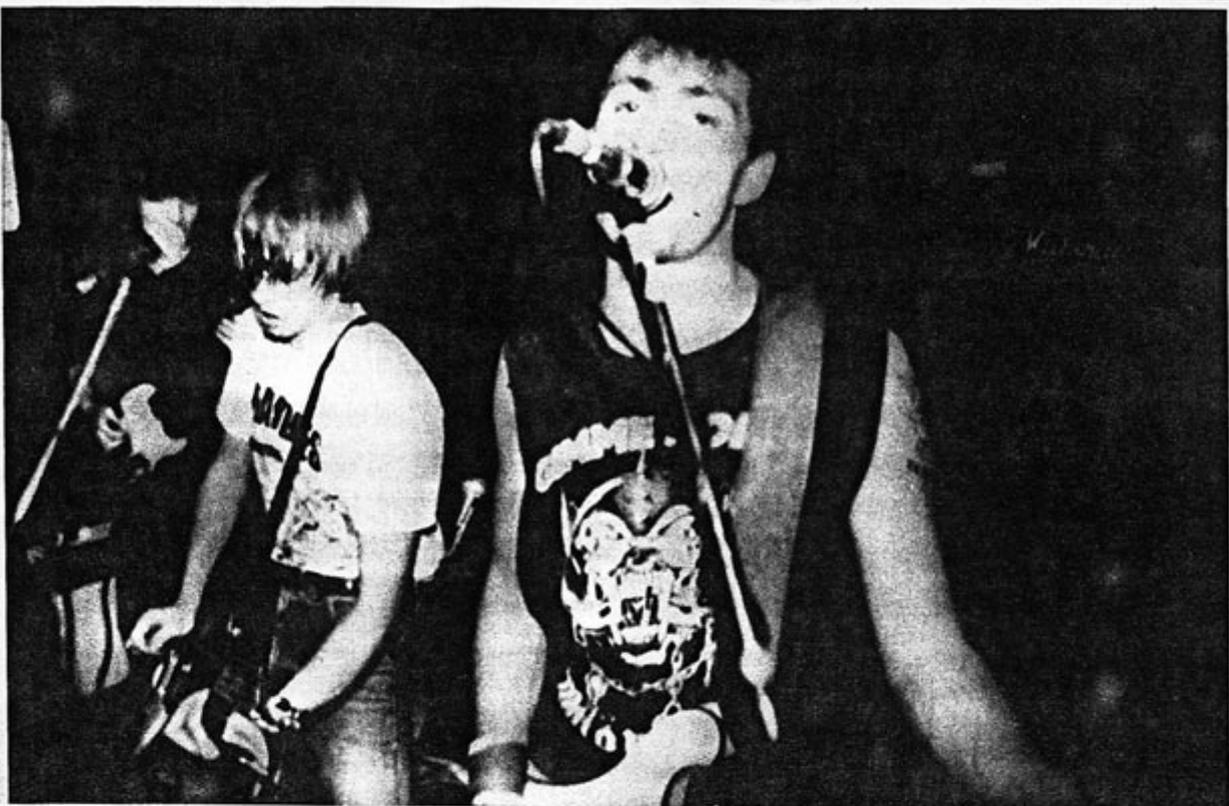
Con retrouve Buck un peu plus loin, pour un bout de parlotte un peu plus exploitable...

Au sujet du son, donc...

Buck: Non, en fait, rien de particulier, guitare, basse, batterie, pas en fait de marque bien particulière, plutôt une façon de taper sur sa guitare, et de mettre le volume à fond...

Frissons: Quels sont les bons et le mauvais souvenirs dont vous puissiez vous rappeler?





Buck: Pour les bons, 'y'en a un paquet, disons... la première partie de FIXED UP, à Clermont aussi au Club 3000, Boussac, Thiers etc... Pour les mauvais, des concerts ratés, comme la première partie des FLESHTONES l'année dernière à Clermont, et puis aussi un concert à Troyes, en première partie d'un groupe de hard. Des galères aussi, à Montauban, Stéphane le bassiste s'est branché avec des mecs de Montauban, et il a fallu se sauver, carrément suivis par des autochtones...

Frissons: Des regrets, aussi?

Buck: On n'est pas très disponibles pour jouer, comme d'autres groupes en France aujourd'hui, il faudrait pouvoir se dégager de problèmes d'argent etc... pour jouer plus et donc devenir meilleurs.

Frissons: Est-ce que vous êtes satisfaits du 45t?

Buck: Dans l'ensemble, oui. Surtout "Mad", exploité au maximum des ses possibilités, alors que "No fun with you" pourrait être un peu mieux, bien que l'on en soit satisfaits.

Frissons: Au niveau des ventes?

Buck: Un peu léger pour l'instant. On en a sorti 900 à vendre, on en a vendu 550 pour l'instant, on n'est pas bien loin du compte, remarque...

Frissons: Quant à l'accueil réservé par la critique?

Buck: Pour l'instant, il n'y a pas eu trop de critiques... Bon, pour AUSTRALIAN ROCK, Gilles Moreau est un inconditionnel des REAL COOL KILLERS, il pense plus de bien du groupe que l'ensemble de ses membres réunis (!), bon,

dans BEST, on a eu un petit truc pas trop mauvais, dans FRISONS, on ne sait pas encore (NDLR: Bon, je vais économiser la chronique du disque, on y va en vitesse, compos OK, son bien décapant, une ambiance très Killer, un piano utilisé comme dans certains titres des STOOGES, une mention quand même à la production, où Christophe SOURICE a réussi cet exploit d'arriver à caser -discrètement, je l'admets!- ses choeurs guerriers/marque de fabrique!!! Les promesses esquissées sur la cassette sont largement exaucées! -Patrick-). Dans NINETEEN, c'était un peu froid, mais je pense qu'il s'agit d'un recul voulu par rapport à ce style de musique (...), ce qui m'embête un peu, c'est que si l'on fragmente le public entre côté speed et côté pop, on aura un problème, au lieu de jouer devant trente personnes, on jouera devant quinze... **Frissons:** Pensez vous changer de style, évoluer...

Buck: Inévitablement, on devra sonner autrement, plus propre, moins "garage", mais on compte garder la pêche et l'esprit du groupe. RADIO BIRDMAN, les STOOGES ont su garder une unité malgré la production. Côté arrangements, la charpente des morceaux est plutôt mise en place par moi (refrains, paroles...) et le reste du groupe vient étoffer le tout.

Frissons: Stéphane chante "Leavin' here", est-ce qu'il sera amené à en chanter d'autres?

Buck: Il en chante d'autres, "Surfin' Bird" et accessoirement "Batman". On chante également un morceau à lui, moitié lui et moi, mais je pense qu'il faut quand même garder une unité,

il serait difficilement imaginable de considérer un groupe avec trois ou quatre chanteurs... En plus, il a une voix complètement différente de la mienne, alors ça serait peut-être un peu gênant pour l'unité du groupe de considérer la moitié des morceaux chantés par lui et l'autre par moi...

Frissons: Vous devez reprendre "Pretty vacant" non?

Buck: Ouais, c'est surtout pour faire plaisir à Stéphane, qui avait envie de le faire. Au niveau des reprises en général, je leur ai proposé les SAINTS, mais ça les branche pas trop, peut-être "Know your product" avec des cuivres, ou un autre. On préfère de toutes façons faire des compositions originales, en plus ça plaît à tout le monde dans le groupe...

Frissons: Vous allez entreprendre une tournée dans le Sud Ouest, question d'opportunité, ou d'ambiance réputée chaude parmi ce public spécifique?

Buck: Dans l'ensemble, c'est une région assez rock, à Toulouse, il y a deux concerts tous les soirs, à Bordeaux aussi on a eu un bon accueil. Mais ça reste dur de trouver des dates qui se suivent et qui soient en semaine, on a un membre qui est toujours instituteur, et qui a du mal à se libérer, sans compter les problèmes de fric etc...

Frissons: Penses tu que certains groupes que vous rencontrez au hasard de tournées etc..., ont des chances de pouvoir sortir de ce circuit, de pouvoir "réussir" en fait...?

Buck: A part les BERURIER NOIR, de quelques groupes chantant en français..., je vois NOIR DESIR, qui a un contrat avec Barclay, etc...

Frissons: Pour sortir du lot, est ce qu'il ne faut pas plus sortir un peu des sentiers battus, bon, chez SPLIFF par exemple, on note quand même plusieurs groupes jouant une musique assez similaire, outre les REAL COOL KILLERS, CHAMELEON'S DAY, les SCUBA DRIVERS, FOLAMOUR jouant quelque chose d'un peu différent...?

Buck: Ce style de musique ne plaît pas vraiment aux gens, finalement... Bon, par rapport à ce que tu dis, FOLAMOUR, l'autre jour, a joué dans une fac, et, le groupe ayant un potentiel un peu plus "commercial", la plupart des étudiants sont restés. Bon, nous on aurait joué, il serait resté quinze personnes. Il y aurait eu les THUGS à la place, qui jouent le même style de musique, mais vingt fois mieux, ça aurait été pareil... Quant à la finalité, savoir ce que l'on veut faire du rock, on ne pose trop la question, ce qu'on veut, c'est faire notre musique, tourner etc ...

Frissons: Mais le risque n'est il pas de laisser avec ce type de musique, c'est à dire 50 personnes aujourd'hui, 30 dans 5 ans pour un groupe de même niveau, puis 20 etc...?

Buck: C'est en fait ce qui s'est passé avec un groupe comme ROXETTE, dont les "fidèles" ont peu à peu déserté les concerts. Mais je pense que c'est aussi au groupe d'évoluer pour ne

pas laisser. Il ne faut pas non plus tomber dans le piège de la recherche du public systématique.

Frissons: Tu ne crois pas quand même que c'est un peu une mort lente, de se "reposer" toujours sur le même type de personnes, qui systématiquement viennent voir les groupes de rock, mais qui sont toujours pratiquement les mêmes?

Buck: Ouais, bien sûr, mais si t'as un groupe de rock tu essaies de faire du mieux possible ta musique et d'intéresser un maximum de gens... Bon, on a essayé avec Spliff de donner un concert gratuit devant 1200 personnes, avec CHAMELEON'S DAY, FOLAMOUR, et les REAL COOL KILLERS, qui ne font pas spécialement une musique 'TOP50', ni même 'FNAC', mais les gens sont restés, et ça a fait vendre peut-être 20 ou 30 disques de CHAMELEON'S DAY, et 10 ou 20 REAL COOL KILLERS, idem pour FOLAMOUR, je ne vois pas honnêtement d'autre moyen pour y arriver, non?

Frissons: Est-ce que tu ne penses pas qu'on aurait besoin d'un groupe "catalyseur" pour l'ensemble de la scène en France?

Buck: Bien sûr, il y a KID PHARAON, mais ça pourrait tout aussi bien être les THUGS. Tu sais le public 'rock punk' français, celui qui va voir BERURIER NOIR ou PARABELLUM est certainement plus fort que celui de KID PHARAON... Pour les THUGS, ça a l'air de bien marcher en ce moment puisque 200 à 300 personnes se rendent régulièrement à leurs concerts. *Frissons: Et ces 2 ou 300 personnes iront également voir d'autres groupes?* Buck: Ce serait bien que ça se passe comme ça. Bon, pour KID PHARAON, ça a un peu merdé, mais pour les THUGS, ça a l'air de vouloir bien partir. Tu sais les REAL COOL KILLERS sont autant ancrés dans un public PLIMSOULS ou FLESHTONES que dans un public SEX PISTOLS ou PARABELLUM. Moi je ne renie surtout pas ce public là...

Frissons: Avez vous des projets d'enregistrements ?

Buck: On ne sait pas trop, surtout au niveau des thunes, on vient d'acheter un camion, on espère pouvoir retravailler une nouvelle fois avec Christophe SOURICE, dans un nouveau studio, parce qu'on ne veut pas refaire la même chose, il faut évoluer. Certainement à RMS à Londres, mais il faut que le temps, l'argent, et la disponibilité de Christophe soient au rendez-vous... On ne sait pas si ce sera un 45t ou un mini album.

Frissons: Sur un autre label que SPLIFF?

Buck: Non, je ne pense pas, si SPLIFF continue à être un label de disques, il n'y a pas de raisons... A moins qu'on aie un contrat mirobolant! *Frissons: Vous êtes sur la compil' GOUGNAF, ça ne vous intéresserait pas d'être chez eux?* Buck: Du fait que je travaille pour le label SPLIFF, à priori il n'y aurait aucune raison, mais comme me l'a dit Gilbert qui travaille avec moi, "Si tu as une bonne proposition avec les REAL COOL KILLERS, il faut l'accepter". C'est un peu particulier... Il faudrait vraiment qu'on ait des facilités

style studio etc..., mais à priori, je te dis, ça sortira sur SPLIFF.

Frissons: Pour finir, parlons un peu de vos goûts musicaux?

Buck: Bon, bien sûr, il y a des variantes au sein du groupe, ce qui fait sa richesse? Ce qui nous réunit en fait, c'est les groupes Punk '77. Serge disait qu'en fait il y a une différence entre la musique qu'il aime écouter et celle qu'il aime faire...

Frissons: Mais pourquoi ne veut il pas jouer celle qu'il écoute?

Buck: Il faudrait lui demander, mais il est parti... Stéphane, c'est un fan de Psychobilly, de MOTORHEAD, de trucs complètement sauvages, des TOY DOLLS, et JEFF, lui n'écoute plus beaucoup de musique, sinon il aime bien la musique noire...

Frissons: Et toi?

Buck: Ben, le dernier THUGS m'a bien plu, le dernier RAMONES aussi. Dans FRISSONS, il n'y a pas beaucoup d'articles sur les THUGS, peut-être que vous n'aimez pas.

(NDLR: ce que Buck ne sait pas, au moment de l'interview, c'est qu'un papier sur les THUGS, prévu pour ce numéro, était en cours de préparation... jusqu'à l'arrivée du NINETEEN n°25, qui, lui contenait les nouvelles fraîches dont nous aurions aimé parler, alors à quoi bon?).

Article / Interview: Alain CONIL, Février 1988.

Discographie REAL COOL KILLERS:

- Cassette 6 titres ("Don't leave me Johnny", "Shalala", "Get out of my way", "Wild zone", "Strychnine" et "455 SD"), chez SPLIFF redds.

- 45t "No fun with you" / "Mad", chez SLIFF redds.

- 1 titre ("Fun City Midnight"), sur la compilation GOUGNAF, sortie Février 1988.

SPLIFF redds
15, rue de la Treille
63000 CLERMONT-FERRAND.





LITTLE EGYPT



En matière d'exotisme historique, si la France a son Kid PHARAON, il semble bien que la Belgique ait tiré le bon numéro avec LITTLE EGYPT, un groupe né en 1983, à Tournai, et depuis longtemps influencé par tout ce qui s'est fait de meilleur ces dernières années en matière de rock, COSTELLO, JAM, BUZZCOCKS, ou encore les ONLY ONES. Les similitudes s'arrêtent bien sûr là, bien que question ouvrage pop, les quatre de Tournai se posent un peu là...

Le groupe a déjà pas mal tourné à droite et à gauche, surtout en France d'ailleurs, et l'accueil du 45t "Don't spoil my days" a plutôt été bon dans les milieux rock de l'hexagone (José Ruiz -BEST / RADIO FRANCE Bordeaux) notamment a complètement craqué sur l'objet et ne s'est pas gêné d'en parler autour de lui!), mais malheureusement la distribution n'a pas très bien marché, non pas que le distributeur n'ait pas fait son boulot (on connaît suffisamment dans d'autres domaines les qualités de Danceteria pour ne pas leur jeter la pierre), mais plutôt parce que le disque n'avait pas de label, ce qui fait que les effets positifs des concerts n'ont pas été suivis de ventes espérées... En ce qui concerne le fait que le groupe ait été mieux accueilli en France qu'en Belgique, Jean Philippe (le batteur) souligne "...Nous recevons pas mal de lettres de France et quasiment rien de Belgique, comme quoi nul n'est prophète en son pays... Tout ceci pour m'amener à parler de la scène Belge, de la presse etc... Je crois que les français voient souvent la Belgique comme un pays de cocagne pour la musique. Eh bien c'est faux! La situation est beaucoup plus grave qu'en France. Il y a une revue rock nationale "Rock This Town", mais elle ne parle jamais de "petits" groupes comme nous, ou comme par exemple les PARANOIACS ou The MASAI que vous avez déjà chroniqué dans FRISSONS... La Belgique est tellement un petit pays que le peu de choses qui s'y passent se déroulent à Bruxelles, et il n'y a que deux ou trois groupes encensés par la presse, par exemple FRONT 242 ou NEON JUGEMENT, des groupes électroniques, de la Body Music comme ils disent... Pour l'expliquer, le pays est divisé en deux parties: La Wallonie, d'où nous sommes, et la Flandre au Nord, qui a des groupes beaucoup plus dans l'esprit rock / rythm'n'blues etc..., contrairement à notre région où c'est la musique électronique ou les clones de SIMPLE MINDS ou de DURAN DURAN qui ont droit de cité. Donc pour nous, en Wallonie, il n'y a quasiment pas

d'endroits pour jouer et la Flandre est très réticente à laisser jouer des groupes Wallons chez elle, car ils ont mauvaise réputation, vu leur différence de style... Malgré tout, nous sommes allés quelquefois jouer en Flandre grâce à un contrat signé avec une agence de management flamande. Tout cela entraîne une grande difficulté de jouer pour les groupes Belges, moins pour la Flandre, où il existe quand même un circuit bien établi.

Seul salut, donc, venir jouer en France! Et là, sans pour autant les qualifier de stakhanovistes de la scène française, puisqu'ils ont quand même moins tourné que d'autres groupes locaux, on peut dire que, forts de l'accueil qu'ils ont reçu depuis quelques mois, ils vont persévérer dans cette voie. Sur scène, LITTLE EGYPT fait la preuve d'une maturité incroyable, les compositions personnelles et les reprises éclairées (UNDERTONES, BEATLES, notamment) faisant corps, une énergie teenage et un savoir faire de vrais pros au service d'une musique chaleureuse et tournoyante, des qualités que je croyais disparues avec la séparation des BUZZCOCKS et des ONLY ONES. A propos des BUZZCOCKS, lorsque je demande à Jean-Philippe si, à l'image des SOUP DRAGONS, il va nous déclarer "We don't like those fucking BUZZCOCKS", la réponse est on ne peut plus claire! "...tu as sûrement pu le remarquer, on n'est pas du tout d'accord avec les gens des SOUP DRAGONS. C'est vrai que quelquefois des gens ont trouvé des similitudes avec la musique des BUZZCOCKS. Pourtant, ce n'est pas voulu, mais on colle toujours des étiquettes aux groupes. C'est un peu normal, il devient de plus en plus difficile d'être tout à fait original, et toute personne a toujours des influences d'où qu'elles viennent. Il vaut mieux être comparés aux BUZZCOCKS qu'à d'autres groupes, et cela ne nous dérange pas. Personnellement, je les ai vus en 1980 à Londres durant leur dernière tournée et ça m'a foutu sur le cul!!! Blague à part, j'ai tous leurs albums. Dans le groupe, on est assez éclectiques, on écoute en gros des trucs comme

DAMNED, SMITHS, UNDERTONES, CLASH, DOCTOR FEELGOOD, INMATES, BEATLES, STONES, SAINTS, ONLY ONES, ou des groupes français comme les DOGS, LITTLE BOB, KID PHARAON, ou les SENTINELS... Pourvu que ça vienne des tripes, c'est OK."

Pour les projets à court terme, LITTLE EGYPT envisagent d'entrer en studio en mars ou avril pour y enregistrer deux ou trois nouveaux morceaux, et entameront immédiatement des démarches pour obtenir un contrat avec un label français, qui distribuerait,





convenablement cette fois, un maxi single. Pas de projets de tournée, puisque le chanteur est actuellement à l'armée, et que les trois autres bossent et sont mariés. La galère habituelle donc du groupe de rock, qui ne peut absolument pas briguer dans l'immédiat un statut 'pro' ou 'semi-pro', on sent que ce disque, s'il arrive à sortir, marquera un tournant décisif pour l'avenir du groupe. Tout le mal qu'on puisse leur souhaiter, c'est vraiment d'arriver à nous fourguer dare dare une suite à ce merveilleux petit single qu'est "Don't spoil my days", qui, produit avec les moyens du bord, a su quand-même chatouiller un paquet de paires d'oreilles en mal de sucreries...

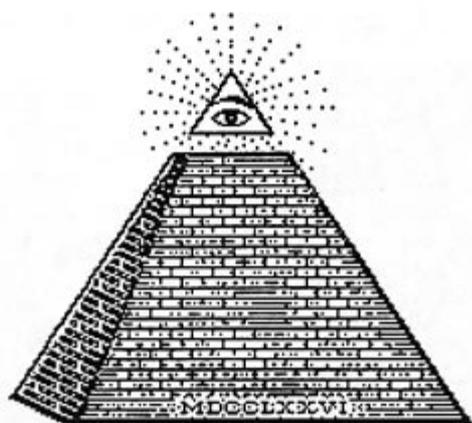
Keep your eyes stuck on the edge of the pyramid, kids!

Doktor Kriptik, Février '88.

Discographie LITTLE EGYPT:

- "Don't spoil my days" / "Just a story" LITTLE 001
- "Don't spoil my days" sur compilation LP Colour records

LITTLE EGYPT, 8, rue de Kain, 7543, Mourcourt, Belgique.



ROIR

JAMES CHANCE, 8 EYED SPY, DICTATORS, SUICIDE, NEW YORK DOLLS, BAD BRAINS, FLESH TONES, GERMS, TELEVISION, NICO, JOHNNY THUNDERS, BUSH TETRAS, RAINCOATS, MCS, GLENN BRANCA, FLIPPER, PRINCE FAR I, EINSTURZENDE NEUBAUTEN, RICHARD HELL, LOUNGE LIZARDS, I AND THE MYSTERIANS, CHRISTIAN DEATH, DICKIES, SKATALITES, UK SUBS, MUTE BEAT, SEX GANG CHILDREN, JOE "KING" CARRASCO, DUB SYNDICATE, POLYROCK

● CASSETTE ONLY ●

AMAZING STUDIO PRODUCTIONS OR ENGINEER-RECORDED LIVE CONCERT PERFORMANCES... AND NOT AVAILABLE ON VINYL! YOU'LL FIND THESE ONLY ON ROIR (SAY "ROAR") CASSETTES. BEAUTIFULLY PACKAGED, FULL-COLOR GRAPHICS, BAND PHOTOS, EXTENSIVE LINER NOTES... AND RECORDED ON PREMIUM-QUALITY BASF LHD TAPE. CHECK OUT YOUR FAVORITE RECORD STORE OR BE AMAZED BY OUR FREE ILLUSTRATED MAIL-ORDER CATALOGUE. SEND FOR IT TODAY!

ROIR, 611 BROADWAY, SUITE 725
NEW YORK NY 10012
(212) 477-0563

ROCK A DIEPPE

FESTIVAL PATCH-ROCK
MAI 1988

Un extrait de la Programmation :

- Vendredi 13 Mai à 20h30*
- PIM PAM POU (Beauvais)
 - SATELLITES (Paris)
 - FLESH TONES (New York)
- Vendredi 20 Mai à 20h30*
- TONI RISSO (Rouen)
 - SENTINELS (Beauvais)
 - LOS CARAYOS (Paris)
- Dimanche 22 Mai à 20h30*
- THE N.O. (Dieppe)
 - MARC MINELLI (Le Havre)
 - YARGO (Manchester)

... Plus en vrac, pendant tout le mois, des manifestations diverses dans la ville (Nuit du cinéma Rock le 11 Mai, performances en plein air, interventions graffiteurs, apéros-rock, danse, B.D. et le FORUM à la M.J.C. les 22 et 23 Mai, rassemblant labels, fanzines et créateurs divers.)

PATCH-ROCK est organisé par la M.J.C. Dieppe avec FRISSONS, P.A.F. et ZARLALA, avec le soutien de Décibels (FR3), Rocking-Chair (FR3), Radio France Hte Normandie, MAMMOUTH, SEALINK et la S.N.C.F.
M.J.C. 8, Rue du 19 Août 1942 - 76200 DIEPPE - 35.84.16.92

POT...POT...POTINS

(P.GIOUX, sauf indications contraires)

En direct du Havre!: Les **DEAD BABIES**, groupe formé de ERICKSON (ex DOCTOR BETER, CITY KIDS) -Bs,Cht-, VINCENT (ex JET BOYS) -gt,voc-, LOIC (ex BLADE RUNNERS, et frère du bassiste des CITY KIDS) -bt,voc- et BERTHY (ex ANGEL DUST) -gt-, est le dernier gang en ville... En attendant de les voir en chair et en sueur, contactez-les au 35.25.38.41. (Erick DECURE, 36, rue Gabriel Péri, 76600, LE HAVRE).

"**UNRELEASED VOLUME 1**", tel est le titre de la cassette de compilation éditée par l'Association PRESAGE (98, rue du Théâtre, 75015, PARIS), et regroupant des inédits des groupes suivants: ORCHESTRE ROUGE, SECTION 25, COMLOT BRONSWICK, NORMA LOY, CLAIR OBSCUR, ODESSA, A.R.T. BRIGADE INTERNATIONALE, ASYLUM PARTY, LITTLE NEMO, The CULTURAL DECAY et MARY GOES ROUND. Cette cassette est disponible par correspondance à l'adresse ci-dessus, au prix de 40 Frs. Elle est également distribuée dans le commerce par le biais de G.M.G.

Si vous désirez polluer votre lecteur C.D., achetez-lui "**Les OXYURES**", "20 chansons enregistrées à la maison en janvier 1987 avec un magnéto SONY TC 399, un micro AKG D320B, un synthé YAMAHA DX7, divers objets frappés frottés et un COSTES"... Ce type est complètement fêlé, on devrait l'enfermer, et encore il écrirait partout dans sa geôle avec ses excréments, c'est dégoûtant, que même la morale elle peut pas imaginer... En plus, nous faire le coup d'éditer ça en C.D. faut-l'faire... Quelques titres "Le professeur et ses élèves mangent des oxyures", "Condamnés à manger des oxyures", "Miam Miam les oxyures", "je vous en passe... La cassette ne vaut guère mieux "Enfant du dégueulis", "Les crottes", "Papa encule moi" etc... sont autant de pierres constituant ce monument de mauvais goût, tellement mauvais qu'il en devient surréaliste, malsain, et fiévreux. Si vous écoutez ce truc, mettez le casque ou isolez vous en pleine cambrousse, si jamais vos voisins venaient à entendre ce truc à travers les cloisons de votre HLM, ils vous feraient enfermer pour un paquet de temps. Un autre conseil, ne pas prendre ces enregistrements pour des modes d'emploi... On croyait le degré 0 du nul fécal atteint avec G.G. ALLIN, non, faudra se résoudre, on vous a trouvé pire... (COSTES, 13, rue de la Pierre Levée, 75011, PARIS. Cassette ref. CC25, CD ref. CC02)

Bon, un petit coup de bombe pour rafraîchir l'atmosphère avant la rubrique suivante...
PSCHHHHHHHHHHHIIIIII !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Tant qu'il y aura du Rock à se mettre sous la dent, et surtout entre les oreilles..., David DUFRESNE continuera à éditer son "**TANT QU'IL Y AURA DU ROCK**"... Un numéro 13, mieux que le 12, lui même mieux que...etc... Vous avez compris... Mise en page de plus en plus soignée, en plus au niveau du contenu, on s'écarte un peu du "vintage garage" systématique, avec un article sur le label ENIGMA, un autre sur les KING SIZE, signé "Son of Bob" (know who?), et puis la cerise au dessus du gateau, le 45t (en DUR, comme chez 19, non mais?), regroupant LOST PATROL (Canada), Willie B REVIEW (Norvège), The BROOD (USA), et les KING SIZE de Beauvais dont, mine de rien, c'est la première apparition vinylique. C'mon Dave, you've got good taste!!! Hu! (PO BOX 576, 75027, PARIS, cedex 01).

MAGIC ROCK est un nouveau 'zine venu de Beauvais, en fait l'organe de l'asso portant le même nom, organisatrice de nombreux concerts sur la place. Drivé par Bips BIZZARO et PHILIPPE de KING SIZE, ce n'1 est, on s'en serait douté 100% consacré à des groupes ou individus dont la sincérité n'est plus à prouver, en vrac LITTLE BOB, ROADRUNNERS, SAM COOKE, HOODOO GURUS, SAINTS, WILD ONES, John COUGAR etc... Une présentation très sobre, sur papier glacé s'il vous plaît, en fait une maquette très proche dans la présentation de ce que faisaient BIPS et ses amis dans VACANT HEART il y a quelques mois, mais en version luxe. Souhaitons bonne chance à ce nouveau confrère!!! (c/o Bips BIZZARO, 27, rue Jules Juillet, 60100, CREIL. Trimestriel, 15 Frs.)

AUSTRALIAN ROCK, lui aussi continue, malgré les problèmes habituels liés à la réalisation et à l'édition de fanzines (fric, temps, galères d'imprimeurs etc...: Doit-on organiser dare dare des "Etats généraux du zine" pour sensibiliser le public à cette presse anti Top 50, ou l'ère est elle tout simplement aux "O.P.A." ou restructurations entre zines, voilà bien une question sur laquelle il serait temps de plancher, kids...). Le numéro 8 nous parle d'EASTERN DARK, des MINUTEMEN, des WET TAXIS, des DICKIES etc... et les dessins (rigolos) sont de Mark VINDICATIF. (G. MOREAU, 23, rue des Fusillés de la Résistance, 91240, Saint Michel sur Orge).

Le numéro 2 de **PHANTASM ROCK** est paru. Au sommaire, TOYAH! (!), O.T.H., TROTSKIDS, et de nombreuses chroniques de disques (HARD ONS, SHIFTERS, LEGENDARY LOVERS, SCHTAUSS, etc...) de bon goût. Disponible contre 5Frs.+ timbres chez Christophe Darnaud, 9, rue Gervais-Bussière, 69100, Villeurbanne.

Des dates! Des dates! Des dates! Ouais, minute, on arrive... **Mr MOONLIGHT** vont casser la baraque le 2/4 à St Brieux, le 3 à Laval, le 4 à Caulne, le 5 à Tours, le 7 à Besançon, le 8 à Nancy, le 9 à Lenberg, les 12/13 à Bordeaux, le 14 à La Roche sur Yon, le 15 à Poitiers, et le 16 à La Rochelle. **Les ROADRUNNERS** vont faire des 'beep beep' à Chambéry le 1er Avril, à Ugines le 2, au "Printemps de Bourgeouilles" le 3, à Strasbourg le 7, Annecy le 8, Bollene le 9, Lyon le 10, quelques dates prévues en Hollande aussi avec les **MINERS OF MUZO** et les **PARANOIACS**, retour à Dieppe le 20/4, Clermont Ferrand le 21, et en projet un paquet de festivals, des tournées en Espagne, Suisse, Allemagne, Autriche...

L'association ATOMES CROCHUS, de Clermont Ferrand, annonce le premier festival rock local, "LES VERCINGETORRIDES" (!), qui se dérouleront du 20 au 22 mai 1988. Au programme des festivités, BERURIER NOIR, NUCLEAR DEVICE, BABYLON FIGHTERS, KORTATU (ou AUSWEIS), les SATELLITES, La MANO NEGRA, les SNAPPIN' BOYS, ARNO (ou BETTY'S BOOB), des performances graphiques et autres rencontres. Pour tous renseignements, contacter Philippe Debarbat (73.31.07.61), Sylvie Mottet ou Christian Beaujou (73.90.82.75).

Changement d'adresse pour le label GYMNOTE MISSION (MESCALEROS/STRIKERS): c/o Isabel Didier, 7, rue Royale, 69001, Lyon. (tel.78.30.45.54) A l'heure où vous lirez ces quelques lignes, l'album des MESCALEROS ("Sangre de Fuego"), sera sorti, en collaboration avec Gougnaf Mouvement (Dist. New Rose). Un titre apparaîtra par ailleurs sur la compilation Gougnaf: "Don't bother me".

Signature de LA SOURIS DEGLINGUEE chez Musidisc! En mai, la bande de TAI LUC sortira un nouvel album, et l'on nous promet la réédition des deux albums suivants, "La Cité des Anges" et "Une Cause à rallier", en LP, K7 et CD, pour septembre.

Exit le FORUM de la ROCK CREATION, place à "ROCK AFFAIRES", toujours au CAC de Montreuil, coloration très "perspective 1992" pour une expo/rencontre où se retrouveront 2000 professionnels de tous horizons et de toutes confessions. 24-25-26 mai, Centre des Expositions, MONTREUIL. Renseignements au 48.57.57.72. "

So long kids, et... en route vers de nouvelles aventures! VRRRRRAAAOUMMMM!!!!

Du pétard dans le BEN VAUGHN COMBO! Aldo JONES et Gus CORDOVOX, respectivement bassiste et accordéoniste de la formation, ont décidé d'aller voler de ses propres ailes. Rassurez-vous, BEN VAUGHN devrait trainer ses guêtres de ce côté ci tout seul au printemps, puis, après avoir remonté un COMBO flambant neuf, reviendra à la rentrée pour une vraie tournée.

Les CYNICS sont toujours à la recherche d'un batteur, après qu'un vétéran du nom de Mike KOLESAR, les ait épaulé pour quelques gigs. Ils viennent de

sortir un 45t 'spécial fan club', dont les deux titres sont des 'classiques' qu'ils reprennent sur scène régulièrement, "Smoke rings" des GANTS et "I'm in Pittsburgh (and it's raining)" des OUTCASTS. Vous pouvez commander ce futur collector directement chez eux en envoyant \$ 6.00 à l'adresse suivante: The CYNICS FAN CLUB, c/o Gregg KOSTELICH, 509, 1st St, CANNONSBURG, PA 15317. U.S.A. Leur deuxième album "Twelve flights up", sort ces jours-ci, et sera distribué à peu près correctement, celui-là, en Europe. Une tournée doit suivre, regardez bien vos dates! Pour le reste, reportez-vous à FRISONS n°3 pour l'histoire du groupe...

Samedi 6 février, les Rumeurs de la Ville, un bar comme tant d'autres à Lille. Un de ceux qui tentent chaque semaine de programmer un groupe de rock. Ce soir, VENUS FLY TRAP, 'paraît qu'ils sont anglais, de Northampton exactement, et qu'ils ont déjà produit un maxi chez Tuesday records. C'est en tous cas ce qui écrit sur le torchon de papier que la serveuse a déposé sur la table. La rumeur propagée par quelques clients un peu plus au courant dit aussi que "ça ressemble au premier album de JOY DIVISION". 22:30. Quatre mecs, l'air étranger au lieu, montent sur ce qui tient lieu de scène: une estrade exigüe où les attendent guitare, basse, batterie et micros. Les conversations s'éteignent devant les VENUS FLY TRAP. Le démarrage est un peu lent, mais, passé "How the mighty", je retrouve ce que j'ai aimé sur le disque: une énergie qui va se raréfiant dans le rock actuel, énergie qui leur a permis d'enregistrer leur maxi en 6 heures, et qui forcera au fil des morceaux leur public à s'émouvoir. Le public n'est peut-être pas très original, comme l'affirmeront quelques grincheux, mais il y a longtemps que je n'avais pas entendu des morceaux aussi pleins d'énergie.

Qui s'en plaindrait, au moment où des groupes comme ECHO & The BUNNYMEN, SIOUXSIE & The BANSHEES ou The STRANGLERS s'embourbent dans des rengaines qui ne tarderont pas à figurer en bonne place au TOP 50? Ceux-là ne sont pas encore des Diplodocus du rock, eux savent encore toucher leur tout nouveau public et rejouer pour la troisième fois et avec le même enthousiasme "Morphine" et "Money" (titre du prochain maxi qui devrait sortir en Mai). Les VENUS FLY TRAP ne sont pas encore un très grand groupe mais ils sont une des plus agréables surprises de ces derniers mois. (Maxi single "Morphine" / "How the Mighty" / "Catalyst", ref. Tuesday 872, dist. Danceteria). (Odile BLAHA)



TONI RISSO

Imaginez un peu BOW WOW WOW ayant viré TAMLA MOTOWN, X.RAY SPEX flirtant avec les CRAMPS, ou encore les REZILLOS/REVILLOS s'acquinant avec les VIOLENT FEMMES, vous aurez une bien faible idée de ce que renferme la musique de ce gang rouennais coloré, les TONI RISSO, qui ont été sélectionnés en Octobre dernier pour les "découvertes" du Printemps de Bourges. Leur cassette / démo n'arrête pas de tourner depuis quelques jours, et je commence à bien m'imprégner de ces trois perles que sont "Right now", un hit potentiel, une galopade effrénée au pays du jungle beat, sur fond de soul à la manière des 60's girl-groups, "Do you wanna use me?", entraîné par les deux percussionnistes .../

(l'un des deux, Jean-Luc, n'est pas un inconnu puisqu'on le trouvait déjà il y a quelques années aux côtés d'Eric TANDY, dans les NOUVEAUX RICHES), et lacéré à coups d'harmonica tranchants, et "Summertime", un tempo plus lent, qui libère tout le potentiel émotionnel du groupe, dans un décor des plus malsains et torturé. Le groupe est aujourd'hui dans sa phase d'expression la plus riche, ayant démarré il y a quatre ans avec le noyau de base constitué de Thierry (gt), Pascal (bs), et Jean Luc (bt), sur des fondations plus 'second degré'. Outre les trois membres fondateurs, on retrouve un deuxième percussionniste, Fabrice, et les deux chanteuses, Caroline, qui tient le devant de la scène, et Pacotille, qui assure les choeurs. On espère sincèrement que le Printemps de Bourges 88, cette institution sur laquelle il faut compter pour 'faire le trou', les affirmera comme un groupe important, et leur permettra de creuser leurs premiers sillons dans le vinyle. On pourra toujours les retrouver à Dieppe en Mai à l'occasion du Forum PATCHROCK, et à Saint Paer (du côté de Duclair, 76), pour un festival rock le 4 juin prochain. En tous cas, Doc Kriptik serait un peu fier si la bande-son de son prochain FRISSONS incluait à son générique un titre des TONI RISSO: They've got good taste!

Quelques infos du Sud-Ouest, maintenant...

Le **BARON NOIR**, 13, rue d'Etigny, à Pau, qui a déjà à son actif l'organisation de concerts des THUGS, SHILY BOYS, ou Kid PHARAON, peut être contacté au 59.27.85.79 si vous désirez venir pousser la chansonnette par là-bas... Les groupes qui désirent obtenir des tuyaux sur une tournée dans le Sud-Ouest cet été peuvent aussi s'adresser à J.N. Bergez, Maison Lafon, Linxe, 40260, Castets. GUEULE DE BOIS, super dépliant sur le rock dans le Sud-Ouest (infos, disques, concerts, etc...), peut être obtenu en écrivant à: GUEULE DE BOIS, F.J.T. Route de Vic, 65000 Tarbes. L'abonnement est de 50f par an, la parution est bimestrielle. On peut aussi le trouver chez Parallèles à Paris, et en dépôt à Toulouse et Bordeaux. Si vous avez des tuyaux pour le faire déposer ailleurs, écrivez-leur.

On a reçu deux fanzines de B.D. Belges, le premier, tendance Boy Scout archivée xerox, "**B.D. STRIP**", avec un dossier intéressant sur le Marsupilami, (c/o Christian Bouvy, Gué d'Amont 8 B.4050, ESNEUX), le second, plus luxueux, esthétique N/B assurée sur papier glacé, peintures connues comme TRONCHET et son désormais célèbre RAYMOND CALBUTH, mais aussi des auteurs/illustrateurs d'avant garde moins connus, tous très portés sur le style angoissé... ("**25 MENSUEL**", 36, rue des Ramons, B-4200, Ougrée).

Les BONS / Les NULS

Les BONS: -Angoulême 88: LA CHIENNE vainqueur par KO! **SORTEZ LA CHIENNE!**, super fanzine graphique, qui réussit plusieurs tours de force, dont par exemple de réunir tout ce que la nouvelle BD compte de plus intéressant, se permettant d'avoir dans ses rangs des gens tels que MUZO, REMI, MEZZO, MALINGREY et des tas d'autres!, ou bien de ne passer aucune pub!, **SORTEZ LA CHIENNE!**, donc, a gagné un beau pingouin en plâtre (ils appellent ça un Alfred)... Est-ce que les choses évolueraient dans le monde sclérosé de la B.D.? Le N°2 est déjà épuisé, mais si vous ne voulez pas avoir l'air "out", réservez aujourd'hui votre n°3 au 48, rue Gambetta, 59000, Lille. OK? - **CAFE NOIR:** "fanzine" rouennais (si l'on peut parler encore de fanzine, tant le truc est léché, pro, couverture quadri, etc...) très sympa, à se procurer d'urgence, chez le marchand de journaux, ou bien à l'adresse suivante:



ANGOULEME 15

Asso. Phylactère, 6, chemin de la Corniche, 76380, Canteleu. Au sommaire du n°1, un dossier LE GALL, des BD de DUTHIL, dont on pourra trouver quelques pages dans ce numéro de FRISSONS, et un dossier VARENNE dans le n°2. Signalons également que Luc DUTHEIL vient de publier un album très très sympa, tiré seulement à 200 exemplaires, et que vous pouvez vous procurer contre 30 Frs., à la même adresse. La présentation rappelle les premiers albums Humanos, grand format, et le trait, genre aventure exotique, est dans le plus pur style CHALAND / CORNILLON. En plus de cela, le travail à la trame est très léché. Achetez-le vite si vous ne voulez pas avoir l'air bête! ("**Les Chasseurs**").

Jean-Christophe CHARRON (of FRISSONS fame!) a sorti un porte-folio bien rigolo chez le libraire Temps Libre, qui se lance dans l'édition; ici encore, la chose est tirée à peu d'exemplaires, alors!! ("**8 Suicides Ingénieurs**"-Temps Libre)

Les NULS: - J'ai reçu récemment deux courriers ignominieux d'un triste individu, me taxant, "preuves à l'appui", de plagiat! Quel idiot! Ce monsieur, fanzineux aigri et imbu de sa personne, doit se prendre pour le centre de la terre, quelle rigolade! Le plus drôle dans l'histoire étant d'une part, que j'ignorais l'existence de ce trou du cul auparavant, d'autre part que la preuve en question représentait un mec chiant dans sa baignoire (moi-même en ayant déjà représenté un pétant dans sa baignoire -cf. FRISSONS n°2)... Si ce monsieur croit devoir posséder toute exclusivité sur le fait de PETER dans son bain, il aurait dû faire breveter son invention... Sans commentaire... - Dans la rubrique "NULS" also, j'avais déjà essayé de déposer des exemplaires de FRISSONS à la librairie ALBUM, rue Dante, tenue par deux affreux loustics, un genre gros, beauf, mal aimable et sa mère (des Belges), qui m'avait répondu texto: "Font chier les fanzines!"... Ben, ben, euh... S'cusez d'avoir dérangé, merci. Re-tentative tout récemment, à l'issue de laquelle il me fut répondu (véridique): "On est des COMMERCANTS, nous! C'est le fric qui nous intéresse, c'est NON!". Quand on pense que cette librairie s'appelait à une époque TEMPS FUTURS, et était la boutique la plus sympa en matière de SF / FANTASTIQUE / BD, tenue par Stan BARETS, il y a de quoi s'asseoir sur sa pile de vieux METAL HURLANT, se mettre la tête dans les mains, et pleurer.

(T. "**A. BRUTI**" GIOUX.)

Les **SURFIN' LONGS** viennent de sortir le meilleur album de surf-music depuis le fameux "Drop out" des BARRACUDAS, et vous ne le savez pas encore?... Réparez immédiatement cette lacune en vous procurant d'urgence "The biggest wave", leur 2ème album sorti chez Beat International, et sortez du placard tout ce que vous pourrez, chemise Hawaiï, bermuda, tennis à franges, visière, dark shades, et bien sûr votre vieille planche de surf! Parés pour les vacances? Une autre performance, la formation du groupe est restée inchangée depuis les débuts (1981), Chris PEARCE, chant et planche, Steve DEAN, basse et parasol, Geoffo KNIPE, guitares, orgue et palmes, et Al BECKETT, batterie et fusil sous-marin. On attend de pied ferme une tournée des plages!!!

BOB ("y'en a qu'un c'est celui du Havre!"), outre le fait d'avoir participé au clip à l'Elysée sur le Printemps de Bourges, s'est permis de sortir un 45t dont les profits iront directement à SOS RACISME. Bel effort, et achat obligatoire pour vous, kids, une reprise très "raw" de "Kick out the jams" en live (à la télé, en une prise!), bref, un retour total aux sources, qui m'a personnellement incité à réécouter son premier album "High Time". Petit remaniement suite au départ de Fred LEMARCHAND (bs): c'est Paul Gene BURROUGHS (ex-PLAYN JANE et SHAKERS) qui tient dorénavant le manche.

Le guitariste des **Del FUEGOS** aurait quitté le groupe.

Une version inédite de "Hall of fame" par les **FLESHTONES** figure sur le flexi offert avec l'excellentissime fanzine "THE BOB". Au sommaire: une interview / fleuve des mêmes 'TONES par Frank BEESON, une interview de Maureen TUCKER, SKY SAXON, DROOGS, Eddie Ray PORTER, Richard LLOYD, WIRE, etc... (The BOB, P.O. Box 7223, Wilmington, DE 19803, USA): Un pavé, 80 pages format "Libé"!

TREAT ME RIGHT est le dernier groupe chaudement recommandé par Barrence WHITFIELD (qui a fait l'enfer lors de sa mini tournée en France) et... Lindsay HUTTON!

Les **SURRENDERS** de Toulouse sortent un 45t en Australie ("Nul n'est prophète en son pays?"): "Loaded dice", couplé avec "Cinnamon girl" (oui, oui, celui de Neil YOUNG!)

Les **DAS YAHOO'S** figurent sur la compilation "DISCLAN HANDS" sortie sur Rave rcds (PO Box 40075, Philadelphie, PA 19106, USA) - **DIANNE'S PLACE**, un célèbre club de Santa Cruz (Californie), sort sur Penultimate rcds une compil' regroupant 14 groupes dont CAMPER VAN BEETHOVEN, CARMAIG DE FOREST et les CATHEADS (ils font le "Purple Haze" de HENDRIX! "Le coin des fanzines



ROCK & FOLK n°37104 Rendons tout d'abord hommage à ce courageux petit zine dont la couverture, au fil des numéros, n'hésite pas à afficher les traits burinés de Bruce SPRINGSTEEN ou de George MICHAEL. Adoptant une présentation proche de celle de magazines professionnels, "R & F" pousse le sarcasme jusqu'à parodier la surenchère de publicité qui encombre les pages de ces derniers. Mais qu'on ne s'y trompe pas! C'est aussi avec leur sang et leur sueur que les pigistes de "R & F" impriment le papier de leur zine, n'hésitant pas à traquer leurs idoles dans les plus sordides hôtels de Chelsea ou Neully: ces journalistes sont de véritables kamikazes du rock'n'roll que l'on voit toujours au premier rang des concerts de U2, BANANARAMA ou Colette MAGNY, c'est à dire de ceux qui font la musique vivante d'aujourd'hui. N'oublions pas non plus que, au sein de toute politique mercantile, c'est "R & F" qui a eu le courage de faire sa couverture avec les ignobles gros seins de Samantha FOX, obscure rockeuse de l'East End londonien, au risque d'être confondu avec "GLOBES" ou "LA NOUVELLE CHAIR". Une attitude aussi avant-gardiste ne peut que mériter notre respect! **BEST** n°37146 Sensiblement plus jeune de ton que son collègue "ROCK & FOLK", "BEST" n'en est pas moins tout autant recommandable. Il s'adresse surtout aux "fans" de new-wave, de hard-rock ou de washed potatoes, grâce essentiellement aux articles hautement spécialisés et documentés de Roger LANZAC et Hervé PICART: saluons au passage l'abnégation et la foi de ce dernier qui lutte contre vents et marées depuis trente huit ans pour faire reconnaître le plus original et le plus novateur des groupes français: ANGE. "BEST" offre de plus avec chacun de ses numéros un splendide poster qui fera très bien dans la chambre de votre grand-oncle ou de votre petite cousine surtout s'il représente DEEP PURPLE ou MADONNA. Toutes ces qualités, plus d'autres que le manque de place nous empêche de citer, font de "BEST" le plus adulte des fanzines de rock. (J.C. "rop fifty" c.)

On a eu un peu plus d'informations sur **The ULTRAS** dont on vous parlait dans FRISSONS n°4. Ils sont formés de Bob URR (lead fuzz, vocals), Tara Mc MUNN, ex-MANEATER (bass), Ariane ROOT (Vox supercontinental, backup vocs), et de Joanna KEREM (drums). Le demo dont on vous entretenait a, elle, été enregistrée en Juillet / Août derniers, avec Ellen ONIEL (extra-fle, maneater, shambles) à la batterie. Match out till their last records cravis down to your basement!

Le numéro 7 de **LA HERENCIA DE LOS MINSTER** vient de sortir! Toujours plus cryptique que jamais! A l'intérieur, des articles sur SHOUTLESS, les CITY KIDS, les RAMONES, les CELIBATE RIFLES, DOWNLINERS SECT, les LANDLORDS, les ENEMIGOS, un dossier sur les LYRES et des tonnes de chroniques. Le must du moment, en espagnol et en anglais. J'allais oublier, il y a aussi un fabuleux single souple de SHOUTLESS / LANDLORDS. Les SHOUTLESS y sonnent plus MCS que nature! (LHDLN, P.O. Box n°38, 48980, SANTURCE, Espagne).

Le numéro numéro de **MEAT BIG THING** sortira, lui, en Mai, avec un 45t de SCREAMING DIBUSTER! En attendant, vous pouvez vous fuser sur les dernières livraisons de Lindsay HUTTON, FUESSUZ et WATCH THIS n°7, dédiées respectivement au culte des FUEZZONES et des FLESHTONES! Si vous voulez tout savoir sur le nouveau pirate des FUEZZONES ("13 women and the lonely one man") ou sur les couplages différents des morceaux de la compil' FLESHTONES, selon qu'on achète la version française ou américaine (Skylad rcds) de "BIG BAND THEORY", procurez-vous les! (Lindsay HUTTON, 20, Albert Avenue, Grangemouth, Stirlingshire, Scotland, FK3 9AT, GB)



PINELLI

interieur aux
bergines



L'UCC
Nous sommes à Paris
le 1er mars. C'est dimanche
de la soirée.

Sartori

A COMIC OF GUSTO

1
Gust



2
Gust



3
Gust



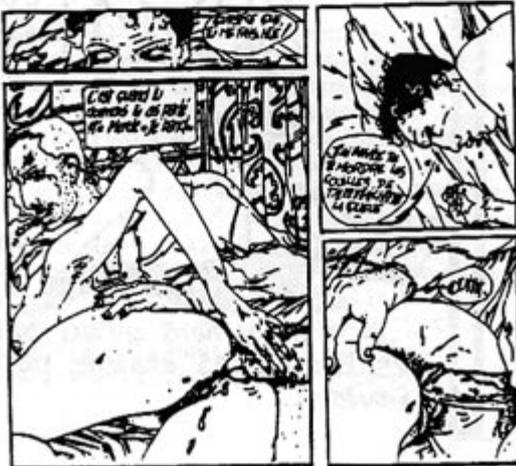
4
Gust



5
Gust



6
Gust

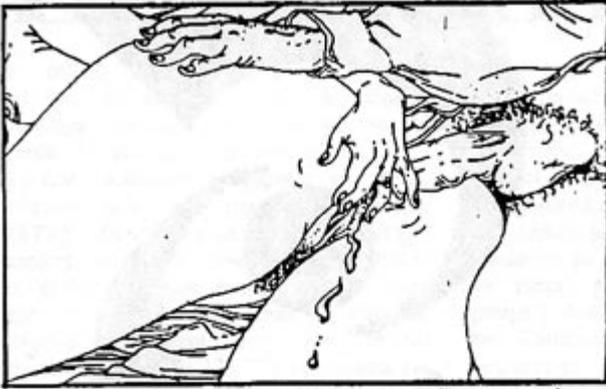


7
Gust

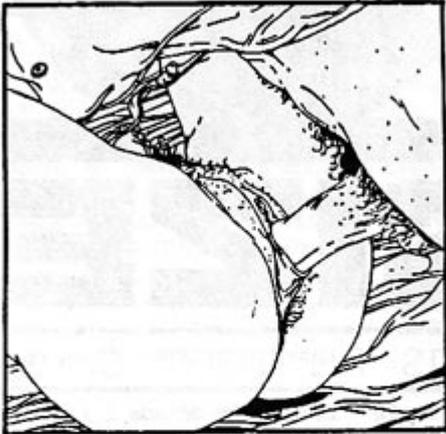


8
Gust

Elle avait un air bizarre... Juste avant



de jouir... Larmes... Cris... Voix tout à fait



meconnaissable... Femelle... Coups.

9

Elle perdait tout
contrôle... Elle était
prostrée... Puis revenait
lentement... m'entourait
autrement...
Et sa voix recommençait
à disparaître...
Femelle... Femelle... Plus

PINELLI - FIN



10

loin... Plus profond...
Plus vite... Plus long...
Plus dur... Viens... Viens...
Non Non Non NO... Bordel.



A L'UNE D'UNES DES...
DES...
DES...
DES...

LA CASINIÈRE



RESUME DES EPISODES PRECEDENTS:
A CHACUN D'UNES DES...
DES...
DES...

KINGS

KING SIZE

ENQUETE SUR UN GANG AU-DESSUS DE TOUT SOUPCON

J'aurais dû m'en douter... Mettre le doigt dans l'engrenage du Dept 60 Rock m'attirerait tôt ou tard des ennuis... Cette tequila party avec Bips et Pietro (1) me serait un jour fatale...

C'est courbé sur mon clavier, le casque rivé sur le crâne, rédigeant quelque chronique pour ce satané canard, que je sentis un soir l'appareil glisser promptement de mes oreilles, et la glaciale autant qu'inconfortable sensation d'un 7.35 bloqué dans mes cervicales...

Clic!...

Juste le temps de relever un peu la tête et de constater avec effroi que ce diable de Phil, regard noir sous sa casquette de cuir, me tenait en respect (2), dans une position que tout rédacteur en chef digne de ce nom eût tout comme moi considérée comme incompatible avec cette foutue liberté de la presse, tant revendiquée...

-Heu... Salut! avançais-je péniblement, avec le sourire douloureux du type qu'a pas franchement la conscience tranquille...

-Alors, comme ça, on consacre six pages à un obscur groupe de seconde division (3), les GARDES MOBILES, ou bien serait-ce les SENTINELS?... Qu'il me balance...

-Ben, je... -

...alors qu'il existe un fabuleux groupe, de série B certes (3), mais fabuleux tout de même, I mean KING SIZE!...

-Ben oui, je... je sais, je voulais just...

-Alors écoute, foie jaune, voilà la nouvelle cassette, le Press-Book tout frais, et tu peux même nous entendre sur la galette offerte en supplément du canard de Provok-Dave (4)...

-Mais... je l'ai déjà, et je comptais bien en p...

-Shut up, scribouillard! Si, avec tout ça, on ne décroche pas la couverture du prochain FRISSONS, c'est qu'il n'y a plus de justice... Et alors... nous appliquerons la nôtre! Compris, Pied Tendre?

-Oui, M'sieur Phil, tout de suite, M'sieur Phil...

Il s'enfuit illico dans un éclat de rire sinistre qui résonna encore longtemps dans la crypte dans laquelle j'avais décidé, quelques mois auparavant, d'élire domicile...

Pffuit!! Je l'avais échappée belle... Ce damné Phil ne ferait pas de quartier, pour sûr... Il est vrai que je lui avais promis depuis longtemps de parler de lui et de son gang dans les colonnes du meilleur fanzine à l'Ouest du Pecos, je veux dire FRISSONS... Mais de là à penser qu'il perdrait un jour patience, il y avait loin...

C'est donc en toute objectivité, et en essayant d'oublier cet incident qui agite encore aujourd'hui mon sommeil, que je vais vous relater l'extrordinaire chevauchée du gang de l'Oise...

Leur histoire démarre il y a un peu plus de trois ans, au cocur de l'Oise profonde. Cinq kids, Michel (harmonica,saxo), Patrick (chant, guitare), Philippe (basse), Serge (batterie) et Christophe (guitare, chant), forts de leurs racines communes (on oubliera vite des expériences plus, hum!, "progressives" de Christophe et Philippe, dans un groupe appelé 'ANUS DEI - ! -...) très rythm'n'blues, en vrac STONES, J. GEILS BAND, Don COVAY, ou encore HENDRIX (dont ils reprennent alors fréquemment le "Come on"), décident de brûler les planches et démarrent très vite et très fort en jouant un maximum pour rôder leur répertoire alors constitué de nombreuses reprises, et de quelques morceaux personnels tout aussi emprunts de cette influence rythm'n'blues. Faut dire qu'alors les STUNNERS étaient en train de casser la baraque, et qu'on pouvait effectivement se sentir le vent en poupe pour jouer un tel type de musique. On les surnommera vite le J.GEILS BAND de Beauvais, ceci étant surtout dû à la coloration particulière (l'harmonica ronflant!) de certains morceaux. Déjà figurent à leur répertoire des compos personnelles, aujourd'hui plus affinées, plus directes aussi, telles "Precious Love" ou "Please pretty Babe", aujourd'hui presque des classiques, dont on peut trouver une première mouture sur leur première cassette demo, aujourd'hui introuvable. L'année 1986 est une année pivot dans leur évolution musicale, exit Patrick, un peu trop lyrique (lui était un peu plus branché jazzy), et Michel (peut-être justement à cause de la coloration "J.GEILS BAND" qui

leur collait un peu trop?), place à la concision, le groupe semble se souder, rassembler l'essentiel de ses forces dans la formule du trio, et c'est tant mieux. Leurs prestations scéniques y gagnent en pêche, et leurs influences anglaises (pub-rock, PRETTY THINGS, ou encore les INMATES) semblent vouloir se bousculer au portillon aux côtés de celles énumérées plus haut. Cette évolution a certainement été calculée, puisqu'ils déclaraient dans une récente interview (TQYDR n°13) "On ne reprend pas les choses où le J. GEILS BAND les a laissées. Maintenant, on va tout faire pour casser l'image que nous avons!".

La nouvelle cassette qu'ils viennent d'éditer, sur laquelle le logo du groupe rappelle étrangement celui d'ATLANTIC, une coïncidence?, reprend les huit titres de la cassette demo de l'année dernière, ainsi qu'une palanquée de nouveaux morceaux, et de reprises de fort bon goût (une superbe cover de "Miss Wonderful" des SAINTS et un titre ravageur de HENDRIX, "Fire"). Le groupe a aujourd'hui trouvé sa pleine maturité et n'attend plus qu'à être signé, ce qui ne serait que justice, tant la dernière cassette demo pourrait constituer un premier album idéal!

En attendant vous pouvez toujours aller les voir en concert, -ils viennent de changer de batteur, je suppose que cela n'a que peu d'importance- ou vous procurer d'urgence le matériel aujourd'hui disponible, dont nous vous donnons ci-après le détail (5).

Un dernier point à signaler, en marge de la démarche du gang, c'est que "Beauvais on the rocks" possède aujourd'hui un "super groupe", dont d'ailleurs font partie tour à tour Christophe et Philippe, mais aussi des membres des SENTINELS et d'autres groupes du coin, j'ai nommé PIM PAM POUM, rassemblant parfois jusqu'à treize musicien sur scène, où ils reprennent de vieux standards de rythm'n'blues et de pop musclée (tendance John LENNON énérvé). Leur potentiel est énorme, et l'on pourrait bien voir en eux prochainement une sorte de croisement entre les BLUES BROTHERS et Les SATELLITES!

Un conseil, si vous passez du côté de Beauvais, arrêtez vous, faites le break, et essayez de savoir si l'un des gangs du DEPT 60 n'est pas en train de préparer un sale coup... Ca vaudrait peut-être le coup de se mouiller un peu, non?

Patrick GIOUX, Mars 88

(1) voir FRISSONS n° 4

(2) Respect is what I want, yeah!

(3) "Seconde Division" et "Série B" sont les sobriquets dont ont respectivement hérité les SENTINELS et KING SIZE dans Nineteen et Going Loco. Ils projettent d'ailleurs d'effectuer une tournée commune dans le Sud-Ouest sous ces deux noms!

(4) TANT QU'IL Y AURA DU ROCK, bien sûr.

(5) Archives KING SIZE:

- 1ère cassette demo (7 titres), sortie en 1986 (épuisée)

- 2nde cassette demo (une version 8 titres, une autre version augmentée de 2 titres, avec emballage sensiblement différent), sortie en 1987.

- 1 titre sur la cassette des "Découvertes du Printemps de Bourges 1987.

- 3ème cassette demo (16 titres), sortie début 88.

- 1 titre ("Every day") sur le EP fourni avec le n° 13 de TQYDR.

Adresses utiles:

KING SIZE, c/o Annie BOSSUT, 16, rue des tilleuls, 60340, Villers sous Saint Leu.

TANT QU'IL Y AURA DU ROCK, c/o David DUFRESNE, PO BOX 576, 75027, PARIS, cedex 01.



La formule est bonne: prendre les vicilles ficelles du Rythm'n'Blues, leur rendre une petite jeunesse et balancer le tout aux amateurs de sweet soul music. Et ça marche. L'auditeur, ébahi, reste sur le cul et oublie jusqu'à son nom. King Size est un groupe dangereux pour cela. Depuis trois ans ils ne peuvent plus s'arrêter de monter sur scène plus qu'ils ne devraient pour pratiquer ce Rock'n'Roll, furieux et excitant. Et nous, on ne peut plus s'en passer. Comme un "vrai" grand groupe.

En trois ans, King Size n'a fait qu'envahir tout notre hexagone pour le plaisir de la scène et l'impatience d'y remonter. Il y eut aussi deux cassettes. Et, comme un super-héros bienveillant, arrive l'impayable David Dufresne, rédac-chef-secrétaire-rédacteur-reporter-découvreur de nouveaux talents-éditorialiste de Tant Qu'il y Aura du Rock, qui place un titre du trio sur son EP compilation. Premier pas vinylique des Kings. Et la France, interloquée, apprend qu'il y a en France un groupe de Rock'n'Roll plus américain que nature qui en plus d'être un BON groupe se compose de types sympathiques comme tout qui ont gentiment répondu aux questions de Frissons.

Frissons: Vous avez joué avec Little Bob, Bill Hurley, Wilko Johnson (etc...) Impressions, Souvenirs...

Philippe Nicolle: On a joué deux soirs de suite au Gibus avec Bill Hurley. On avait déjà fait le Gibus mais c'est la première fois qu'il était plein à craquer. Avec Wilko il y avait 600 personnes. Dans ces deux cas, comme avec les Pretty Things (*décidément !!! NDCK*) c'était un challenge car le public venait voir des gens que nous aimions, et ça a donc été révélateur pour nous car à chaque fois on a été rappelé. On a donc à la fois le plaisir de jouer avec des gens qu'on écoute depuis longtemps, et le fait de faire des concerts dans de bonnes conditions devant un public nombreux et averti. Avec Little Bob, c'était encore mieux. En rappel, on a fait "So Crazy" et le groupe est monté sur scène pour faire les ch urs avec nous.

Un peu comme les Standells montaient sur scène accompagner les Inmates sur "Dirty Water" ! Enfin, toutes proportions gardées...

F: D'après ce que je connais de vous, vous semblez avoir reçu des tonz avoir reçu des tonnes d'influences très diverses mais tournent toutes autour

PN: Tout dépend de ce qu'on entend par R&B ! Ca peut être soit seulement la Soul ou alors plus généralement la continuité du Rock'n'Roll et du blues avec un brin de Soul. Pour nous, c'est plutôt ça et alors okay, nos influences viennent de là.

Ca signifie beaucoup de choses: le Rock'n'Roll, Presley, Cochran, Vincent, Holly, le Blues, Muddy Waters, Howlin' Wolf, BB King, la Soul, Wilson Pickett, Otis Redding, James Brown, les Sixties, Stones, Hendrix et tout Nuggets, Peebles, etc... La Pop, Beatles. Sinon plus récemment, ce sont des gens comme les Fleshtones, Inmates, Little Bob, Blasters, Hoodoo Gurus, Paul Collins, Plimsouls, Nerves, Hot Pants... Arrêtons-nous là, sinon on remplit une page !

F: Vous mangez quoi le matin pour avoir une pêche aussi déconcertante ?

PN: Nous dévorons chaque matin, entre deux litres de café, quantité d'infâmes produits déversés quotidiennement sur le marché sous forme vinylique, que nous nous dépêchons d'aller rendre à leur forme première dans nos lieux d'aisance où s'étalent quelques magazines (Cloques & Folques, Peste) en guise de papier hygiénique. Ca c'est pour entretenir la haine ! Pour entretenir la forme on se précipite sur nos préférés, liste complète contre enveloppe timbrée.

F: On en a déjà un bon paquet. Parlons sérieux, vous cherchez un label...

PN: Effectivement. On vient de faire une maquette (*je vous en touche deux mots dans trois minutes, NDCK*) et on démarche avec. Si rien ne vient, on s'obstinera ! Il y a toujours l'option autoproduction mais on n'est pas très chauds. On verra... (*z'ont pas l'air d'être très soucieux les King Size ! NDCK*)

F: En attendant gros succès, millions de dollars, piscine privée et ventilateur à deux vitesses, vous vivez de quoi ?

PN: Le groupe équilibre ses frais par des concerts mais ne gagne virtuellement rien puisque tout est réinvesti. Le batteur a des petits boulots, le guitariste et moi vivons chez notre manageuse, Anny (St Presley la protège !) qui est institutrice. C'est donc elle qui nous fournit le logis et le couvert. Merci à l'Education Nationale !

Qui parlait de la grande misère du Rock Français ?

F: Vous faisiez quoi avant d'être des King Size ?

PN: On était des Small Size !!!

F: Hum... Ambitions ?

PN: Se lever chaque matin avec la même hargne.

F: Et si King Size s'arrêtait ?

PN: Le monde dépérirait !

Arrêtons-là, voulez-vous ? Il faut que je vous parle de leur nouvelle cassette. Un JUKE BOX EXPLOSIF !!! Cette cassette ressemble à celles qu'on se fait avec les disques qu'on pirate sauvagement chez ses copains : un Best Of sur lequel il ne manque rien et où il n'y a rien de trop. un "Best of King Size" si vous voulez. And what a best of !!! Des chansons FINIES et TRAVAILLEES, des compositions de Maître (si !), du gros rock qui fait PAFCRACBAOUM quand il le faut et le tout luxueusement emballé. Que demande le peuple ?

Les King Size iront loin, très loin. Ils en détiennent le mérite et les capacités. Ce qui n'est pas le cas de tout le monde... Puisque c'est FRISSONS qui vous le dit !

Clark Kent



Photo Lili Mars

Comment s'abonner à FRISSONS ??

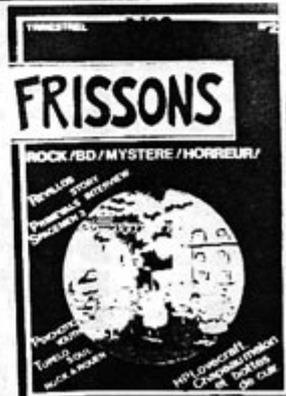
En Envoyant
 100,00 Frs si vous êtes en France,
 150,00 Frs si vous êtes à l'étranger,
 Vous recevrez 6 numéros trimestriels,
 soit 1 an 1/2 de RockBDmauvaisgoût'n'Roll en pages!

Règlements à l'ordre de: Association FREE SONS,
 2E, Rue de la Sous-Préfecture
 76200-DIEPPE

ANCIENS NUMEROS DISPONIBLES :



Boston 86, Sinners; The Last Drive, The Tryfles, The Munsters, The Cramps, Shoutless, Jack Lee, F.G.L....



Tupelo Soul, The Scientists, Psychotic Youth, Revillos, Fanzines, Spacemen 3, The Avengers, Cthulhu Zombies...



The Cynics, The Shifters, Los Negativos, Bam Balam, Washington Dead Cats, Garçons Bouchers, Fuzztones...



Boy Scouts, Ben Vaughn, Charles Burns, Sentinels, Cthulhu Zombies, Garage Test, et plus de BD!...

20,00 Frs l'unité (+3 timbres à 2,20 Frs pour participation aux frais d'envoi)

KRONIKS

Link PROTRUDI and the JAYMEN Drive it home!

LP Music Maniac rcds MM 009
Dist. New Rose.

On avait eu un peu peur pour lui lors de la dernière tournée des FUZZTONES en France, l'année dernière... Nous voilà complètement rassurés, this guy's a real cool killer, definitely... Curieux comme ça peut être le disque le plus IMPERSONNEL du moment (plagiaire, irais-je même jusqu'à dire...), mais celui ô combien le plus salutairement JOUISSIF! Rien que ça!: Deux faces bourrés jusqu'à la gueule d'un rock'n'roots INSTRUMENTAL torrentiel, débité à coup de moulins, haché aux cymbales, et roulant sur une basse plus ronflante que vous ne pourriez l'imaginer... Bon, Tonton WRAY (*) nous l'a fait trente ans plus tôt, et en V.O.: Qu'importe!!! Cette foutue galette est diablement réussie, et s'incruste sournoisement dans votre équipement Hi-Fi, qui n'avait pas vraiment besoin de ça, le pauvre, à l'heure du compact... Les guitaristes en herbe doivent absolument aller chez leur dealer le plus proche se procurer cette méthode -que dis-je!, ce manifeste!!!!- de RAW-CK'N-RAWL !!!

Un produit essentiel, obligatoire, si vous n'achetez qu'un disque ce trimestre, ne passez surtout pas à côté de celui là. Tellement content de son coup, Rudi a fait venir un paquet de copains dans le studio pour, tour à tour, hurler ou taper sur tout ce qu'ils trouvaient (Deb'ONAIR, Wendy WILD), ou souffler jusqu'à s'époumonner dans leurs saxes, heureusement pas encore aphones! (Jon WEISS et Gordon SPAETH). Une bonne humeur non calculée qui fait (faisait?) le charme des FLESHTONES des grands jours!

Pour un peu, j'en repcndrais mon garage...

Doktor KRIPTIK.

(*) Tonton Link WRAY figure en première place pour les reprises, "Slinky", "Mr. Guitar", "Commanche", "Rawhide" et l'incontournable "Rumble".

FIXED UP Who is innocent? What you mean to me 45t Closer rcds CL0779

Après l'album, le single du trimestre ! Là, le choix n'a pas été très difficile non plus... Toujours enregistré aux antipodes, produit cette fois par le groupe lui-même (avec cependant Alan THORNE aux manettes), ce titre est le plus PARFAIT, et le plus EVIDENT de toute la carrière du groupe. Une ligne mélodique de basse irréprochable, des riffs plus cinglants que jamais, un beat martelé de la façon la plus accrocheuse qui soit, des chœurs scandant de leitmotiv "Who is innocent", définitivement rien à retirer de l'ensemble, qui confère à l'alchimie...

Un signe?: Lorsque j'ai visionné le clip tourné pour "Decibels", j'ai cru y voir les FIXED UP sourire! Vous m'avez bien lu, oui, SOURIRE!!! Take care! These guys are dangerous! More than ever...

Doktor KRIPTIK.

PS: Désolé pour la face 2, comme beaucoup (j'ai vérifié!), je n'ai découvert son contenu que beaucoup plus tard, l'impression laissée par la face A ayant été tellement forte qu'il paraissait stupide, incongru, d'oser comparer le contenu des deux titres. Effectivement, la face B n'est qu'EXCELLENTE, tant pis...



The TEXTONES Cedar Creek LP Enigma 3268-1

Bon sang que voilà un disque 100% Américain!!! Bon, pas mon préféré, mais pourquoi boudier son plaisir... On retrouve tout là-dedans, depuis l'orgue en nappes, de DYLAN à SPRINGSTEEN, les riffs KeithRICHARDsiens tout droit sortis d'"Exile on main street" (doit-on vous le rappeler, l'album Américain des STONES), des guitares rythmiques pétaradantes (de John FOGERTY à Tom PETTY), des chœurs féminins lyriques ET musclés, un feeling assez proche de gens comme actuellement John COUGAR, ou dans un autre registre, le LONE JUSTICE des débuts. Le genre de truc à vous faire rouler sur l'autoroute, comme ça, sans raison, pour le plaisir de laisser filer... Sans risque aucun, ça tient la route...

P.GIOUX.

PS: L'avis de la Commission de Contrôle: Mention "TOUS PUBLICS"

SCAMPS

Just right
LP Madrigal rcds MAD 5024
Dist. M.D. Diffusion.

Incroyable! Quatre garçons dans le vent, originaires de Haute-Normandie (Le Havre! Regardez la pochette, ils ont même poussé le vice jusqu'à arborer la cravate du Port Autonome du Havre!!!, piquée au grand' frère?, ou sponsoring discret?...), viennent de sortir l'une des galettes les plus jouissives du moment, comme ça, sans faire de bruit, à force d'acharnement, de tournées, d'expérience, de professionnalisme (oui!): Fredo (contrebasse), Allan (batterie), Ti'Jo (guitare) et Bruno (chant), apôtres du binaire racé, savent depuis longtemps (1983) faire rimer chœurs et cœur, jongler flip flap bass et caisse claire, ou titiller tour à tour le vibrato de la guitare ou de leurs voix respectives. Des chœurs fantastiques, hérités du Doo Wop, transplantés sur une musique ravageuse, tonitruante et même parfois franchement

favorable à la gonflette de vos zygomatiques, une production parfaite, ni trop terne, ni trop clinquante, mais résolument MODERNE, des reprises d'un goût subtil ("Blue Moon", "Dynamo" etc...), et des compositions fortes ("Do it right"), tout se combine pour nous présenter là un cocktail des plus raffinés, à des lustres du faisandé "psycho" ou de l'hérésisme "flashback"...



Si ces damnés haricots sauteurs passent du côté de chez vous, allez donc les cuisiner en salle, vous n'en reviendrez pas, c'est encore plus fort, ils arrivent même à vous sortir du T.REX ("Jeepster") à leur sauce, du Louis PRIMA ("The lip"), ou encore un vieux BEATLES de derrière les fagots ("I saw her standing there"), le tout dans la bonne humeur et une apparente décontraction allié à un professionnalisme incroyable (les voix!, et le fabuleux guitariste TIJO!) !!!

Doc' Kriptik.

PS: SCOOP! Leur prochain simple devrait être chanté en français, remettront-ils le be-bop au goût du jour?

The WYLDE MAMMOTHS

Go Baby Go
LP Crypt rcds 011

Another band from Sweden... Fatigant, non?... Non, arrêtez-vous tout de suite, restez un peu là, ceux-là en valent peut-être la peine. Que Tim Warren, le mentor de la secte CRYPT soit allé les débusquer pour les signer sur son label, ça devrait vous mettre la puce à l'oreille, non? Ces quatre là n'y sont pas allés de main morte avec l'héritage sixties, jusqu'au son pourri 'vintage 65', était-ce bien la peine?... Les fans de 'real rock'n'roll' ne sont pas à ce point tarés qu'il faudrait absolument leur mettre des points sur les "i" (j'ai pas dit "y", hu?...)?

Ce disque-là aurait certainement eu plus d'impact sur les masses rock'n'rolliennes d'aujourd'hui s'il n'avait pas sonné comme une relique... On pourrait presque croire à un gimmick du style de celui utilisé pour le premier album des PANDORAS...

Oui, je sais, tous les plans qu'on retrouve ici sont déjà éculés, du Bo Diddley Beat revu par les STONES de "Mona" jusqu'à la basse ronflante qui enveloppe le tout par moments, mais on sent quand même que ces quatre types, derrière le verni crado/sixties, sont un peu plus que des postulants au musée GREVYN (j'ai réussi à le placer, hi!)...

Bonne mention pour la pochette, sobre et de bon goût. Ah! J'allais oublier, il n'en existe pas de version en C.D....

Doc Kriptik.

PS: Sont disponibles également leur debut-EP "Four Wooly giants", ainsi que leur nouveau, "Help that girl". Frissons garantis!!



The BOY-SCOUTS

Run for your lives
LP Swamp rcds SW002
Dist Closer.

On va pas s'étendre dessus, Christophe Rigail vous en parlé dans le numéro 4, l'album est en effet en tous points surprenant, produit, ciselé de mains d'orfèvre devrait-on dire... par le Kid de Bordeaux, révélant une verve mélodique jusqu'alors insoupçonnée... De là à croire Erik (cf. interview n°4) qui affirme qu'il n'existe pratiquement rien avant 77, 'y aurait loin quand même, tant certaines chansons m'ont par moment fait penser à de très bons souvenirs, des choeurs à la construction des morceaux. Et ces souvenirs-là sont, eux, bien antérieurs à 77...

Reste encore un beau gachis (Pharaomanie?), puisqu'on a appris récemment le split du groupe de Toulouse... Par Saint BADEN, mais quelle mouche a pu les piquer?...

P. Gioux.

MON GRAND FRERE EST UN ROCKER

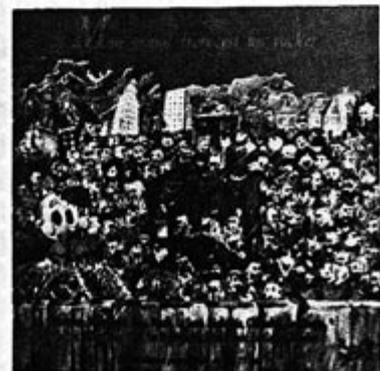
Compilation LP

Boucherie Productions 100011,
dist. Musidisc.

Ca fait maintenant un an que le gros François nous avait dévoilé son projet de compilation rock "pour les gosses", le voilà enfin, avec au menu une bonne partie de la scène française, et dans la bonne humeur s'il vous plaît! Si l'objet est totalement réussi (la pochette est superbe, dessinée de main de maître par Ludovic JOFFRIN, et émaillée à l'intérieur de petits mickeys dus à des peintures telles que Denis SIRE, VUILLEMIN, Michel PIRUS -au fait, savez vous que c'est lui qui a dessiné la mascotte des Jeux Olympiques d'Albertville '98? Joli coup, non?-, Captain CAVERN ou encore DI ROSA), le contenu, lui, est un peu inégal, le meilleur (LA MANO NEGRA avec "Vieux moisi", WAMPAS avec "Au pays du touche pipi", LOS CARAYOS qui nous emmènent pour une "visite au zoo", la surprise de l'album avec un titre de METAL URBAIN, une reprise de... "Rock'n'Roll" de Gary GLITTER, ou encore PARABELLUM nous relatant les aventures de Saturnin sur un mur de guitares -se sont pas foulés, mais fallait oser y toucher de cette façon, à cette vieille scie qui fit mes bonheurs de potache en relâche le jeudi après-midi -), le moyen (OTH qui ne réussit pas à refaire le coup des Rapetous, qu'on aurait certainement dû utiliser pour la circonstance, CHIHUAHUA, LA SOURIS DEGLINGUEE, Gilles TANDY, qui me fait penser ici à... Yves MONTANT!, PIGALLE) voire même le franchement mauvais (LES ENDIMANCHES, et les DOGS, qui ratent d'entrée leur titre "Le taxidermiste est un homme seul").

Un bilan somme toute très positif, qui fera de cette galette le compagnon idéal de vos soirées de spleen !

P.GIOUX.



The BROADCASTERS

13 ghosts
LP Enigma rcds 3315-1
Dist. Danceteria

Miam, miam, que voilà un groupe musclé et revigorant! Cette rondelle fait tout autant de bien que le meilleur des STONES, des FLESHTONES et du J. GEILS BAND réunis, je ne plaisante pas! (D'ailleurs est-ce que j'en ai l'air un peu?...). Enigma a encore trouvé là le gros lot, une espèce de pendant urbain de MOJO DIXON et SKID ROPER, quatre types pleins de bière et de soul jusqu'à la gueule, héritiers tout à la fois des grands blues shouters, de Jerry Lee LEWIS (pour le piano fou et le penchant bibine) que de grands de la soul-music, le tout arrosé à la sueur et à l'énergie!

La production/béton sans failles est assurée par Wayne KRAMER (of MC5 fame) et Larry ALEXANDER (qui travailla en son temps avec D. BOWIE, Lou REED et B. SPRINGSTEEN).

Résultat, une réussite totale, qui laisse augurer le meilleur dans la grosse pomme, si l'on prend en parallèle la reformation des SENDERS, après l'intermède BACKBONES.

P. GIOUX.

The FLESHTONES

present:

TIME BOMB /

The Big Bang Theory

LP compilation New Rose ROSE 137

Un disque cousin de celui des BROADCASTERS! Très suitant, débordant de bonne humeur communicative! Ce disque aurait tout aussi bien pu s'appeler "The FLESHTONES 'SUPER GROUPS' ALBUM" ou quelque chose comme ça, puisqu'on y retrouve, dans le désordre, et au complet je crois, tous les groupes de la comète FLESHTONES, FULL TIME MEN, ACTION COMBO, The MAD VIOLETS, ACTION DOGS (avec les PLIMSOULES!), les WILD HYENAS (je ne suis pas tout à fait d'accord avec la version des faits de Lindsay HUTTON, gardien de la flamme Flestonienne au fond de ses brumes Ecossoises, lorsqu'il dit que la version de "Morning Dew" présente sur cette compil' est plus éclairée que les versions habituelles, en fait l'arrangement est tout bonnement pompé sur celui du Jeff BECK GROUP avec Rod STEWART, mais si mais si, écoutez bien, sur l'album "Truth"), LOVE DELEGATION, les METHEDRINE GHOSTS (en fait les FLESHTONES eux-mêmes pour une version 'dub' du fulgurant "I was a teenage zombie").

CRYIN' OUT LOUD (initiative du nouveau bassiste Robert WARREN), et Ian Mc KELLEN & The FLESHTONES, présentés comme (sic) "le chaînon manquant entre le VELVET UNDERGROUND et William SHAKE-SPEARE"!!!

Bon, tout ça est bien gentil, mais je trouve ce disque bien plus réjouissant que le dernier album des FLESHTONES, qui m'avait laissé un peu sur ma faim.

Nos Vindicators préférés ont bien fait d'aller découcher un peu, s'ils peuvent ramener dans le groupe une telle pêche et une telle envie de jouer, je pense qu'on les retrouvera au bout du compte cent fois meilleurs qu'avant!!!

Doktor Kriptik.

Closer & Teenage present:

EYES ON YOU

LP compilation CL 0080

Le pendant de la compil' Boucherie Productions: La compil' de "l'autre rock", celui qui en France est beaucoup plus influencé par les sixties (sans à priori revivaliste...), attention ici pas question de vouloir amuser, tous ces types sont là pour cartonner avant tout, ce qui donne une telle unité à l'ensemble, qui constitue, sans vouloir trop m'avancer, la meilleure compilation à ce jour de rock dit "français" (Les meilleurs précédents ayant été pour moi "SKYDOG COMMANDO" et "ROMANCES 85"), un éventail de ce qui se fait de mieux par ici question urgence et pêche, en vrac FIXED UP (avec l'inédit "Fixed up" justement), les SCUBA DRIVERS, Kid PHARAON, Les CORONADOS (qui devraient figurer normalement au sommaire du n°6 de FRISONS), les MISSING LINKS, les SCHTAUSS, les BOY SCOUTS (dont on vous a déjà dit tout le mal qu'on en pensait!!!), les BATMEN (pour un "Las Vegas" démoniaque!), les FLYIN' BADGERS, les SHIFTERS, CHAINGANG & The BLISS GREEDIES (?), Les THUGS (dans un titre qui fait diablement penser aux NOMADS par sa sauvagerie), et les SHREDDERED ERMINES, qui ne m'ont jamais vraiment impressionné.

Elle est vraiment très très loin l'époque ou on n'avait que deux ou trois trucs (DOGS, BOB et quelques comètes) à se mettre sous la dent en attendant des jours meilleurs! Reste à aller les voir en concert, kids!

P.GIOUX.

The RAMBLERS

Ramblin' back to the grave
LP GMG 75025

The RAMBLERS, késako? Passées les secondes d'effroi au vu de pochette, un peu ratée (jaune/bleu, un peu flash), il est tout à fait surprenant de trouver à l'intérieur des sillons de cette rondelle un rock d'inspiration garage plus qu'intéressant. Au contraire de certains groupes s'essayant bêtement à la copie servile, les RAMBLERS construisent ici un "super rock" très réminiscent des FLESHTONES, avec la candeur et l'énergie des débutants. N'allez quand même pas croire qu'ils ne savent tenir les instruments, ces kids ont vraiment du savoir-faire, y compris jusqu'aux manettes, trouvez-moi un disque français d'inspiration similaire qui sonne comme celui-ci, vous gagnerez un abonnement à vie à FRISONS!

J'avais pourtant peur avant d'écouter le disque, sur la photo, ils ont des têtes de "flowerpot men"! Ne vous fiez pas à l'emballage, et foncez illico chez votre dealer habituel vous ravitailler en énergie binaire! Ces quatre kids viennent du sud de la France (Avignon, Aix en Provence), et doivent tourner prochainement un peu plus haut, on les attend de pied ferme!

Doktor Kriptik.

The DROOGS

Kingdom Day

LP Music Maniac rcds MM011
Dist. New Rose.

Voilà bientôt quatre ans que les DROOGS n'avaient livré de suite à l'album "Stone Cold World". A l'écoute de ce nouveau LP à la pochette somptueuse (ça change des arabesques néo-sixties!), on serait tentés de dire que ça valait le coup d'attendre, tant la musique y est parfaite, d'une simplicité déconcertante, d'une limpidité sans équivoque, mais ô combien travaillée, ciselée, ouvragée par des musiciens qui ont du mal à cacher l'âge déjà avancé de ce groupe/creuset (15 ans déjà!), indissociable de la scène de L.A., de par les implications respectives de ses musiciens, et en particulier de Dave PROVOST, qui a du jouer avec tout ce qui sait tenir un instrument dans les parages...

Merci au label Music Maniac, qui nous permet cette fois de trouver ce disque un peu plus facilement, à la différence de son prédécesseur, qui n'avait pas été pressé en Europe. (Music Maniac a également pressé une compilation, "Anthology", qui regroupe les premiers singles, aujourd'hui introuvables).

La reprise de l'album, "Call off your dogs", signée CASE / PIERCE, figurait il y a quelques mois sur l'album des NOMADS, la version proposée ici est tout aussi bonne, bien que moins sauvage.

On souhaite vivement que les ventes de cet album permettent au groupe de pouvoir venir faire un petit tour par ici. Pas question d'attendre encore quinze ans!

P. GIOUX



The BIRDHOUSE

My Birdman /
Don't wanna shake
45t Powerhouse rcds (1986)
Burnin' Up

LP Vinyl Solution / Bondage rcds

Premier acte, 1986: tout juste sorti de Brixton, The BIRDHOUSE, alors composé de deux français et de deux néozélandais, sort un 45t, dans le but affiché de gagner de l'argent pour organiser un premier gig. Emmené par Mark NICOL, chanteur-guitariste, le groupe sonne comme une rencontre RADIO BIRDMAN / STOOGES passée à la moulINETTE fuzz. Leur seule raison d'être étant de faire du bruit, ils gagnent leur pari: "My Birdman" n'est rien d'autre qu'un disque de rock'n'roll sauvage et tonitruant à souhait!

Second acte, 1987: changement de line-up. Tous dehors, sauf Mark qui s'entoure, entre autres, de Kathy FREEMAN à la seconde guitare. Tous deux forment un duo redoutable d'efficacité, tant le mur de vrombissements qu'ils bâtissent est impeccable et sans artifices. Le nouveau chanteur est pire qu'une teigne psychopate, speedante, comme sous électrochocs. Avec tout ce beau monde, augmenté d'une rythmique impeccable, on aboutit à "Burnin' Up". Un disque bourdonnant de fuzz, rapide, affolé et entrecoupé de riffs convulsifs. Des morceaux marqués du sceau de l'agressivité, comme ceux des THUGS, dont on ne peut manquer de rapprocher The BIRDHOUSE. Les deux français qui

s'occupent de VINYL SOLUTION ne se sont pas trompés: ils tiennent là un des groupes les plus bruyants du moment. The BIRDHOUSE n'est peut-être qu'un chaînon de plus dans la lignée post-BIRDMAN meets DETROIT SOUND, ils prouvent avec ce disque qu'ils font partie des meilleurs. Ils sont assurément comme le dit Mark NICOL, le meilleur "high energy raw rock'n'roll band" encore en activité!

J.N. BERGEZ.



GUN CLUB

Mother Juno

LP Danceteria rcds.

Après les errances, une carrière solo chaotique, et une absence de près de trois ans, nous revoilà notre Jeffrey Lee PIERCE, et en super forme... Une nouvelle formation pour un groupe dont le seul élément stable reste son chanteur (à se demander pourquoi il a fait deux albums 'solo' et non sous ce nom...), et un nouveau grand disque de la part d'un personnage hors du commun, à classer entre MORRISSON et ROTTEN dans le panthéon des grands.

Les mélodies du GUN CLUB sont toujours aussi évidentes, belles et prenantes, et dégagent une passion rare et forte; que ce soit dans la violence des sentiments exprimés, ou dans le calme apparent d'une ballade, tout ici transpire l'émotion et l'initiation. On se dit que ce type doit être fou, halluciné, pour arriver à ce résultat, et il doit bien l'être... Tant mieux pour nous.

Entre un rock de besogneux, prolos sans imagination, pompant sans relâche des vieux thèmes éculés, et les splendides coups de folie d'un aristocrate rongé, choisis ton camp, camarade...

J. "CHTULHU ZOMBI"
GIOUX.

LA MANO NEGRA

Takin' it up

EP Boucherie / Musidisc 100157

Le retour du magicien des HOT PANTS, j'ai nommé... MANU l'hespingo! Il était pas vraiment parti, non... On pouvait toujours en profiter avec les CARAYOS, mais les CARAYOS, c'était pas SON truc à lui, ça a démarré comme un boulot de vacances avec des potes, et puis finalement ça a pris par la suite les proportions que l'on connaît, et qui s'en plaindraient?

On peut dire qu'il a surpris pas mal de monde avec son nouveau groupe, LA MANO NEGRA (qui en fait est lui aussi un autre groupe rassemblant des musiciens jouant avec d'autres groupes, incest rock?), on pensait que MANU allait tout bonnement nous refaire un coup de rythm'n'blues, non!... La musique proposée ici est une musique résolument moderne, cosmopolite, où l'on retrouve dans un même creuset tout ce qui tour à tour a pu enflammer le petit Chuck BERRY latin, rockab' (la rythmique flip/flap de "Takin' it up", les hicups dans la voix), la salsa, la musique comix, le doo wop, le gospel, le rap (saisissant dans "The rebel spell" enregistré à capella chez MANU, avec en fond une rythmique rap!), mais aussi le flamenco ("La salsamora"). Avec un potentiel comme celui-là, on voit difficilement comment LA MANO NEGRA pourrait éviter les charts! Ça me ferait plus plaisir en fait de voir de jeunes midinettes chanter "La zarzamora", plutôt que "Hetiènnneu...!!!"

Pedro Dodo.

LOLITAS

Séries Américaines

LP New Rose rcds ROSE 148

J'avais déjà bien craqué sur le premier LP des LOLITAS (cf. FRISSONS n° 3), là l'excitation est à son comble! Les LOLITAS viennent de sortir ce putain d'album que les INTOUCHABLES n'ont pas été foutus de sortir (remember Henri Paul?). Cet album a la classe insolente du classique, l'aisance infernale de ces quatre bêtes de rock y fait la différence avec tous ces pseudos losers qui ont trop longtemps infesté notre scène locale! Pas de failles non plus au niveau des paroles, dignes des meilleures compositions DUTRONC / LANZMANN. Visez un peu rien que les titres!: "Toute la nuit", "Sexy sex", "J'ai tué tout ce que j'aimais", "La chatte de gouttière" ("Je suis une chatte de gouttière... Pas une chatte d'appartement..."), "Jolly Jumper" etc... Tout un programme...

Comment vous faire comprendre que ce disque est INFERNAL, GRANDIOSE, BRUYANT, BRUT et CHAUD à la fois, bref une claque comme on aimerait en ramasser un peu plus souvent. Ils ont même repris du ANTOINE, et là, croyez-moi, pas le plus facile de son répertoire (tout besogneux néo-sixties aurait tapé directement dans la période "PROBLEMES" ou "ELUCBRATIONS", non là, avec insolence, on vous sert une version sulfureuse et sensuelle de "CANNELLE", l'un des premiers hits "straight" du chevelu...).

Pour un peu, j'en aurais fait mon disque du trimestre, s'il n'y avait eu ce satané Link PROTRUDI...

Doktor Kriptik.



BUZZCOCKS

John Peel Sessions
maxi 45t Strange Fruit rcds
dist. New Rose.

Howard DEVOTO

Lust/Luxuria
LP Beggars Banquet
Dist. New Rose

Enfin! Le voilà, celui qu'on attendait depuis longtemps! Back to 77! Ces morceaux n'ont rien perdu de leur fraîcheur, et les versions ici présentées sont aussi bonnes que celles du premier album. Juste histoire de nous rappeler que les BUZZCOCKS furent un GRAND groupe de la fin des 70's, une sorte de KINKS ou de T.REX de leur temps, le seul groupe "pop", avec 999, de la génération No Future. Dommage qu'il reste méconnu du grand public. Quant à savoir ce que sont devenus ses membres, only Doc Kryptik knows! Pete SHELLEY sort de temps en temps une galette synthético-branchée qui se tape un bide; DEVOTO, après avoir tenté l'expérience intéressante de MAGAZINE, ne faisait plus parler de lui depuis cinq ans. Aujourd'hui, il sort de l'ombre avec un

album à la pochette quelque peu rébarbative, et dont le contenu est sans grand intérêt... Rien de très neuf dans tout ça, et un petit côté "arty" un peu chiant; on aurait pu s'attendre à mieux de sa part, surtout après un aussi long silence. Bref, comme dirait ma concierge, chauve qui peut!...

T "A. BRUTI" G.

The MANIACS Bring back the night

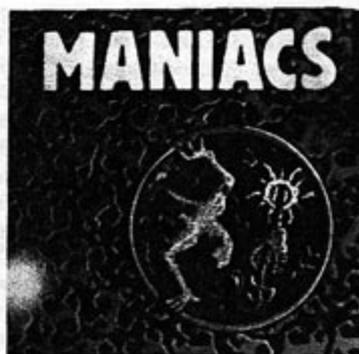
mini LP
M.D. Diffusion MAD 5023.

Formés en 1982, autour de Alexandre JACQUES (cht,gt), les MANIACS, qui viennent de Suisse, ont déjà à leur actif 1 EP, 1 mini LP et une paire de titres sur des compils (celle de GMG notamment, "We can work it out").

Depuis 1985, Robin WILLS, (ex-BARRACUDAS et actuellement leader des FORTUNATE SONS, qui viennent de sortir leur 2ème LP), les guide, les conseille, et, c'est le moins que l'on puisse dire!, les inspire aussi, jusque dans le choix des titres (un truc comme "Times of indecision" sonne plus 'CUDAS que nature!).

Les sept titres proposés ici sont donc très emprunts de ce qui faisait la force des 'CUDAS, pêche, choeurs, guitares tranchantes et lumineuses, et compositions épiques, avec peut-être un aspect un peu plus 'pub-rock', qui je crois tient en l'utilisation intensive de l'harmonica. Reste au bout du compte un disque qui se laisse bien écouter, mais dont on aurait souhaité qu'il fût plus personnel.

P.GIOUX.

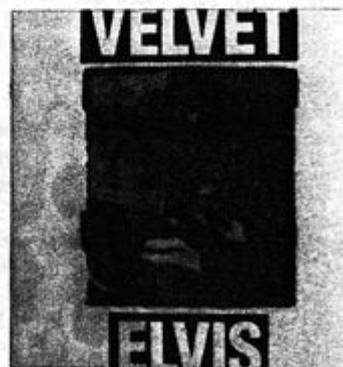


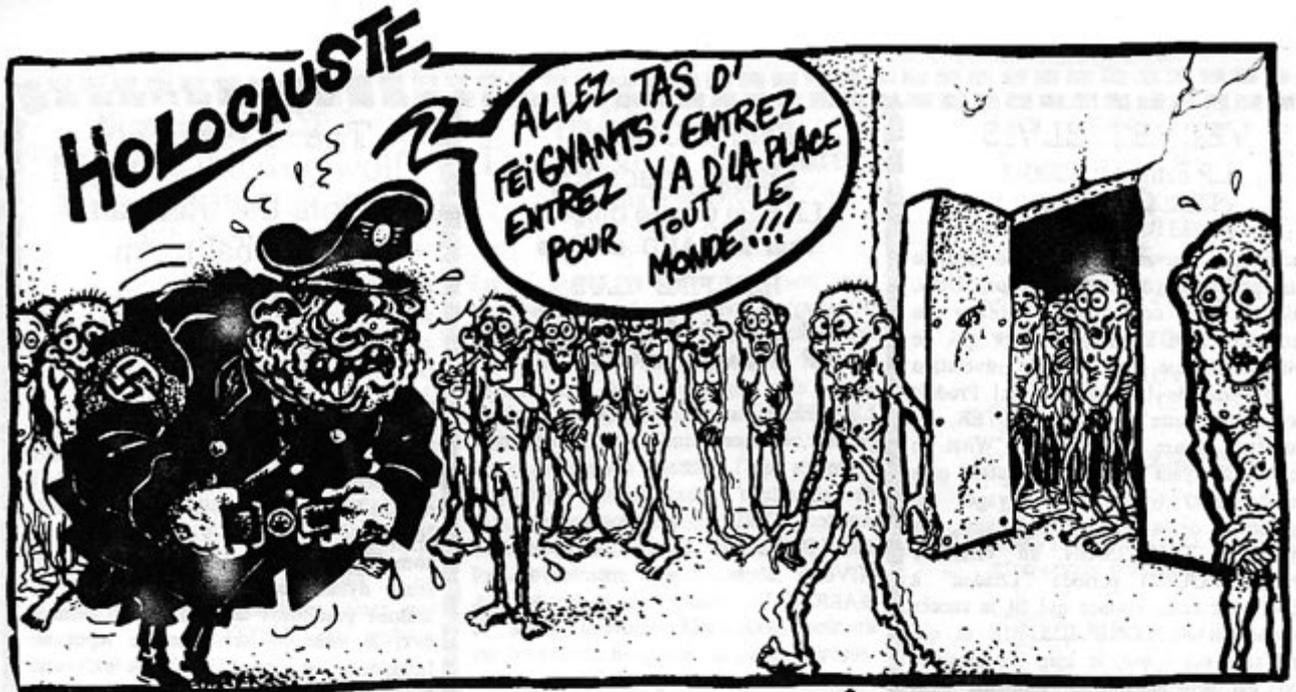
The SCREAMING TREES

Even and especially when
LP SST rcds SST 132 (USA)
dist. New Rose.

Non, ne vous fiez pas à la pochette, il ne s'agit pas du disque de reformation de MOUNTAIN, faut dire qu'on tient là une espèce de sosie de Leslie WEST, et qu'on imagine que leurs contrats doivent stipuler des normes de résistance draconiennes pour la scène... Bon, on n'est pas là pour parler de poids, mais plus précisément de musique... Les SCREAMING TREES n'en sont pas à leur coup d'essai, mais il semble qu'avec cet album, ils s'éloignent un peu de leur coloration plus particulièrement Stoogienne pour évoluer vers un rock tout aussi pêchu, mais plus mélodique dans la forme, et on le sent dès les premières mesures de "Transfiguration", qui doit autant aux KINKS et aux WHO de la grande époque qu'à l'Iguane tant revendiqué... La comparaison avec les KINKS n'est pas innocente, tant les SCREAMING TREES me les rappellent, dans la construction de certains de leurs morceaux, dans leur manière de chanter et de vous balancer des chœurs aussi lascifs, on croit rêver! Côté guitares, c'est toujours autant le mur du son, qui s'en plaindrait? Si ces types savent se débrouiller, ils devraient très vite, de par leur potentiel commercial évident, prendre la place laissée béante par un groupe comme HUSKER DU, dont la démarche Punko-mélodique avait en son temps porté ses fruits (cette comparaison se situe uniquement au niveau de la démarche, n'allez pas croire que les SCREAMING TREES sonnent comme le gang de Minneapolis). Dernière remarque, le catalogue SST est dorénavant représenté officiellement par New Rose, ce qui, je l'espère, nous permettra de voir très vite ces zombies sur une scène française!

P.GIOUX





VELVET ELVIS

LP Enigma 3300-1
Dist. Danceteria.

Encore une nouvelle signature du label le plus prolifique du moment aux USA, Enigma, avec ce groupe originaire du Kentucky, sorti de nul part, et qui, je dois le dire est une véritable révélation au royaume de la pop musclée! Produit par -Qui d'autre?- Mitch EASTER, ce deuxième album (le premier, "What in the world" ayant eu une distribution plus confidentielle) vous fera voyager en plein coeur de la musique américaine, des BYRDS à TELEVISION, du VELVET UNDERGROUND période "Loaded" à REM, avec cette aisance qui fit le succès commercial de LONE JUSTICE et qui fera, sans nul doute, le leur. La musique "pop" est actuellement un domaine dans lequel il est assez difficile de trouver un juste équilibre, et des groupes tels que VELVET ELVIS, The BEN VAUGHN COMBO, ou encore les CHEEPSKATES, savent, chacun dans leur domaine, exploiter le background musical extrêmement riche de l'univers dans lequel ils évoluent.

Essayez -je sais bien c'est un peu dur de sélectionner avec un budget serré et une production discographique pléthorique!- de ne pas passer à côté de groupe dont le nom à lui seul contient tout un programme...

P.GIOUX.

Keith LEVENE's VIOLENT OPPOSITION

Looking for something
maxi 45t Taang! rcds, import US

Depuis le split de P.I.L. en '83, on restait sans nouvelles de LEVENE, celui qui était responsable du son "P.I.L." grande époque; il revient seul, avec un maxi 4 titres, qui nous rappelle combien le guitariste a compté durant cette période de transitions. Un titre à lui seul vaut l'achat de l'objet ("Cops too"), balayant d'un trait ravageur tous les premiers CLASH, encore plus urgent et minimaliste, mais efficace.

A écouter très fort, la tête dans les enceintes, à trois plombs du mat', pour faire chier les voisins. Ceci dit, la rondelle doit être dure à dénicher sous nos tropiques: je l'ai trouvée par hasard à la FNAC, mais pas revue ailleurs. Mais, bon, on la trouve dans le catalogue MIDNIGHT de Brother MARTIGNON (en vente dans cette salle).

T. "A. BRUTI" G.

Paul ROLAND

Danse Macabre

LP Bam Caruso (import)

Paul ROLAND and the

HELLFIRE CLUB

A Cabinet of Curiosities

LP New Rose ROSE 135.

L'Angleterre est un pays qui a toujours produit de ces individus notoirement illuminés qui finissent malgré eux par devenir des héros cultes mythiques. Après BYRON le romantique, et BRUMMEL le dandy voyageur, au XIVème siècle, il y a maintenant Syd BARRET, le chantre du psychedelisme, et Paul ROLAND, nouveau venu, le trouvère reclus du Kent, où il vit seul, au milieu de ses livres préférés: des tomes de littérature fantastique et d'ouvrages historiques. Rien d'étonnant donc à ce que ses chansons soient de petits contes à la LOVECRAFT / M.R. JAMES, ou bien des récits sur l'histoire de l'Angleterre et des guerres mondiales. Paul ROLAND prend tout ce qui lui convient dans le psychedelisme anglais et crée sa propre musique, utilisant aussi bien des instruments classiques (violons, violoncelles), que la guitare sèche. "Danse Macabre" est son album le plus accompli. On y rencontre un ecclésiastique poursuivant les hérétiques, on assiste presque en direct à un bombardement sur Londres et il y est question de personnages de l'Angleterre de tous les jours. Ce qui domine "A Cabinet of Curiosities", c'est la voix de Paul, le rythme des morceaux, moins marqué (quasi-absence de batterie), mais aussi l'intensité du quatuor de cordes qui crée une ambiance lugubre, presque dépressive, due à la plupart des morceaux, petites scénettes mystérieuses. Deux reprises, "Mathilda Mother" de BARRET sur le premier, seulement parce que Paul aime cette chanson, et non pas le Madcap, et "Gary GILMORE's eyes", l'hymne punk des ADVERTS, qui, sur le second, et sans électricité, garde toute sa prestance. Le 45t donné avec "A Cabinet of Curiosities" contient un superbe morceau qui est une mise en garde contre le fascisme, "Berlin".

Ces deux albums, sous leurs pochettes méticuleuses et très anglaises, peuvent paraître désuets; ils sont néanmoins un excellent moyen pour pénétrer dans le jardin fascinant de Paul ROLAND, un monde dans lequel on ne sait pas où finit la réalité, et où commencent la fiction et le fantastique.

J.N. BERGEZ.

PS: Paul ROLAND a aussi sorti un recueil de nouvelles fantastiques et de lyrics, "The curious case of Richard FIELDING and other stories", disponible, comme sa newsletter trimestrielle, à: Paul ROLAND c/o LITHON MUSIC, 17, West Park Avenue, Cliftonville, Margate, Kent, CT9 3LH, England.

The RAYMEN

From the trashcan
to the ballroom

dble maxi

Rebel Rec. SPV 101404 (Ger),
dist. New Rose.

Un (double) skeud comme on n'osait pas en rêver: En dix-sept titres incandescents, ces météores (hi hi!) d'outre-Rhin dépoussièrent le rock "cryptique" qui, l'aviez-vous remarqué?, commençait à en avoir bien besoin: Tels leurs dynamiques papas en 1940, ces teutons pratiquent le Blitzreig et derrière eux, je vous le jure, rien ne repousse. Imaginez, si vous le pouvez, une rencontre au sommet entre les NOMADS et ORSON FAMILY au comble de l'hystérie ("Switchblade Man", "Drive my rocket") ou encore les CRAMPS après une cure de jouvence ("Shakedown a gogo"), voire même Ivy RORSCHACH jammant avec les BEASTS OF BOURBON ("Born to cry")...

Des guitares dérangées, un chanteur qui ne devrait pas tarder à être interné, le son le plus caverneux de la décennie, des compos vraiment fortes, une énergie féroce qui ne faiblit jamais, voilà les éléments de l'opus le plus indispensable du moment, garanti absolument exempt de tout défaut ou faiblesse, si ce n'est un "Do you love me?" pas vraiment indispensable et qui pâtit de la grande classe des autres morceaux.

Arrivé à ce point, je m'étonne que vous soyez encore là à me lire au lieu d'être parti en courant arracher ce monument aux bacs du disquaire le plus proche. Vous ne méritez vraiment le mal qu'on se donne pour vous, tiens.

Ray VERB.



RAYMEN

The METEORS

Night of the werewolf
LP Dojo DOJOLP 56 (UK)
dist. New Rose.

Une compil' live qui sonne comme un dépôt de bilan: son terne, pochette encore plus hideuse que d'habitude, l'impression sinistre que Paul FENECH se prend pour Chuck BERRY sur le tard, se foutant complètement de sa section rythmique, soit en dessous de tout. Au vu de leurs récents concerts, ce n'est hélas pas près de s'arranger. On oubliera vite que cette pitoyable crêpe existe en réécoutant les bijoux que sont "In Heaven", "Wreckin' Crew" ou "Stampede!", et l'on conclura, amer, que le futur des METEORS est malheureusement derrière eux.

J.C. "Kit Boy" C.

The DEL-LORDS

Based on a true story
LP Enigma rcds 3326-1,
Dist. Danceteria.

Si vous n'achetez qu'un disque "100% Américain" cette année, foncez tête baissée chez votre dealer le plus proche, et procurez vous d'urgence ce brûlot d'énergie à l'état brut. J'sais pas, moi, comment m'expliquer... Un peu comme la rencontre entre les BLASTERS et les DICTATORS, sur fond pompe à essence / cactus, une magie opérant des les premiers accords de "Craw in bed", plus stonien que nature, comme si John COUGAR MELLENCAMP avait avalé une tonne de speed!!! les DEL-LORDS sont des GRANDS, vous auriez dû vous en apercevoir dès leur premier album ("Frontier days"). Formés en 1980, par un ex-DICTATOR (le guitariste Scott KEMPNER), les DEL-LORDS sont à eux tout seuls une véritable banque de données sur le rock américain de ces vingt dernières années. Tout, je dis bien TOUT, a été soigneusement digéré, assemblé, des ballades les plus musclées aux boogies les plus fumeux ("River of Justice", introduit par un inénarrable sermon de MOJO NIXON), du moindre riff aux choeurs les plus efficaces qui soient (ceux de "Lover's prayer" me ramènent 10 ans en arrière chez les DICTATORS, et leur fantastique "Sleeping with the TV on"). Il serait vraiment dommage que vous passiez à côté d'un tel monument! Tiens, au hasard, je dédie ce disque à BOB et aux SENTINELS, je suis sûr que EUX au moins comprendront!

P. GIOUX.

Les SATELLITES

Du grouve et des souris
LP Bondage BR016
Dist. New Rose.

Est-ce qu'un groupe dont une des chansons est intégralement consacrée aux papiers peints à bon marché peut être mauvais? Un groupe français enregistrant chez Bondage rcds est-il condamné à ressembler aux BERURIERS NOIRS? N'est-il pas casse-gueule, quand on s'appelle mes SATELLITES et qu'on vient de Versailles (Yvelines) de prétendre sonner comme un somptueux cocktail J. BROWN / FUNKADELIC / REVILLOS? Un refrain comme "Ah! Ah! Ah! Shiliba shiliba shiliba! Ah! Ah! Ah! A Tounga Tounga Bou!" condamne-t-il ses auteurs à être de grands poètes maudits? Prétendre écrire des chansons VRAIMENT poilantes en français, n'est-ce pas risquer d'être confondu avec le premier GOTAINER ou JACKY venu? N'est-ce pas prétentieux, quand on est d'humbles satelites banlieusards, d'avoir une section de cuivres tellement torride que votre réfrigérateur se dégivrera automatiquement quand vous poserez le disque?... A toutes ces questions, le jury a répondu "non" à l'unanimité et décrète que "Du grouve et des souris" est l'album français le plus jouissif de 1988. Cette décision est, pour l'instant, sans appel.

J.C. "Wouam badidam badida bidou wam" C.

PS: Mention spéciale à la somptueuse pochette de J.C. MENU ("Le Lynx à Tils"), qui co-signe "Les voisins du dessus", une bath de chanson. Chapeau.

The SHIFTERS

I close my eyes /
It could be so easy
45t Teenage rcds TEEN 04

Les SCHTAUSS

Everybody's rockin' /
Black in town
45t Teenage rcds TEEN 03

SHREDDERED BERMINE'S

Eternal Day
Set sails/Like fallen Angels
45t Teenage rcds TEEN 06

FOLAMOUR

Dirt / All you took away
45t Spliff rcds S6304

The CHAMELEON's DAY

Car crash / It won't be long
45t Spliff rcds, S6303

SCUBA DRIVERS

I don't need spell /
The useless runaway
45t, SPLIFF rcds, S6305

dist. Closer

Sapristi mon vieux Milou!
"la Dépêche" annonce que
les **Stine-rays** se sont
séparés...



Pour un peu, on aurait pu les mettre dans le même sac que "EYES ON YOU", la compil' CLOSER. On se refait notre compil' à nous, en fait... Hors course le single des REAL COOL KILLERS (Spliff), dont il est question en détails ailleurs dans ce numéro, et, s'il fallait établir un classement par préférence, je dirais que les SHIFTERS et les SCUBA DRIVERS formeraient un foutu bon peloton de tête (comme dirait Robert CHAPATTE...), et les SCHTAUSS, ces trous-du-cul mal peignés, des outsiders avec lesquels il faut compter.

La France est maintenant devenu un pays où fourmillent des putains de bons groupes de rock, qui malheureusement en bavent encore des ronds de chapeaux, à cause de structures encore un peu fragiles, voire inexistantes.

Ce gâchis, les enfants, il ne tient qu'à vous de l'éviter, afin que l'espérance de vie de ces diverses formations puisse atteindre des proportions décentes... Prenez, dans le lot, CHAMELEON'S DAY, nés des cendres des SLUGGARD KINGS, sabordés après un unique et mythique 45t, les SHIFTERS, aujourd'hui réduits à la portion congrue (reste plus que Zara, plus l'ex bassiste des LONELY ONES, et l'ex batteur des BOYSCOUTS!), et les SCUBA DRIVERS, version "mûre" des PRETTY BOYS, voilà bien un échantillon des possibilités du rock français: "A des possibilités certaines, mais peut mieux faire!", alors qu'avant on aurait pu dire "Peu de connaissances, mais élèves appliqués"...

On arrive à ce terrible compromis entre d'une part une certaine "maturité" (inspiration, technique, feeling je veux dire, aujourd'hui, on ne se "force" pas à "faire du rock", on a ça dans le sang au départ-), et un manque de moyens au niveau de la communication, peut-être dû justement au nombre grandissant de groupes de qualité qui se forment à droite et à gauche.

Mais l'essentiel n'est-il pas de prendre au vol toute cette énergie positive et d'en profiter, comme ça, sans se poser de questions...?

Vous pouvez maintenant aller vous éclater en province avec des groupes de qualité (pas des "série B"), sans pour autant dégarnir votre porte monnaie, pourquoi n'en profiteriez-vous pas, MAINTENANT ?

Doc Kriptik.

John FELICE and the LOWDOWNS Nothing Pretty

LP New Rose rcds, ROSE 141.

Voilà bien là le disque le plus indispensable depuis le dernier Ron WOOD, mais pourquoi bouder son plaisir. Sympa de la part de John de nous avoir envoyé cette carte postale après tant de mois de silence (on savait vaguement qu'il avait monté un groupe, les PRIMEVALS, qui avaient eu l'idée géniale d'utiliser le même nom qu'un gang Ecossais...).

De ses deux expériences précédentes (REAL KIDS/TAXI BOYS, PRIMEVALS), John a su garder à ses côtés le fidèle Billy BORGIOLO, pour nous distiller un rock "honnête" et sans prétentions, vaguement autobiographique par moments (un plan à la "Jamais, plus jamais" à la fin de "I'll never sing that song again", la reprise en légers arpèges de l'intro de "All kindsa girls", le tout premier titre des REAL KIDS à sortir sur vinyl). Une rupture avec le passé? Non, pas vraiment... Just another rock'n'roll album, joué avec la sérénité et le recul du type qu'a plus rien à prouver, si ce n'est qu'il ne s'est pas encroûté depuis toutes ces années. Hé, les gars, j'suis encore là, still alive and well! See you dans quelques années pour le prochain, et encore merci d'nous avoir écrit! Bye!

P. GIOUX.



LE PRINTEMPS DE PARADISE: LA VESTE 180F, LA 2^{ème} 120F



PARADISE FRIP'S ARRIVAGE PERMANENT
FROM USA . 91 RUE GANTERIE
TEL 35 70 50 62 ROUEN

Vite fait, avant qu'on ne ferme... Dans la série "Plus Hard, tu meurs"..., SAINT VITUS, avec un maxi EP "Thirsty and Miserable" (SST dist. New Rose), plus misérable qu'assoiffé apparemment, et qui ferait passer BLACK SABBATH pour des enfants de coeur, Brrrr....

Du même tonneau, le dernier album des CIRCLE JERKS ("VI", Roadrunner dist. New Rose), aussi indispensable que le numéro de "LUI" avec Danièle GILBERT....

DAZIBAO continue sa longue quête à la recherche d'une musique universelle, croisement de tous styles sur trame un peu rigide à mon avis ("Les musiques de la Honte", Visa Dist. New Rose).

Joyeux et bordélique à souhait, le premier 45t d'un groupe de banlieusards énergiques, les MONOTONES, qui n'ont rien à voir avec le sobriquet dont on les a affublés... Une première face un peu ratée, dommage..., où sous un enrobage du style "c'est la face A, faut la produire..." on gâche malheureusement tout avec une bouillie de chœurs, dont la partie féminine est, hum!, disons, hors sujet... Par contre, tout s'efface en face B, ces dingos ont su tout digérer de la folie rock'n'rollienne, j'ai retrouvé dans ce truc autant d'énergie que la première fois que j'ai entendu "Hit her wid de axe" ou "Dirty Eddie" de l'autre Loco, le Willie... Qu'on les laisse faire leurs dents, ils en valent la peine... Et puis un groupe dont le nom se termine par "...Tones" ne peut en aucun cas être foncièrement mauvais, prouvez moi le contraire ? ("Sad and alone" / "Thunderbirds" 45t, Milkshake éditions 54050, Milkshake redds, 41 Bd de Stalingrad, 94400, Vitry).

Les MIDNIGHT CREEPERS, d'Evreux, ont bien su digérer toutes leurs influences américaines, boogie-blues, tequila, soleil chaud, pour nous pondre ce 45t très "laid-back", gorgé jusqu'à la gueule de swing et de guitares, "Johnny's revenge", couplé avec un très efficace "Babe, babe, babe", dans lequel un harmonica graisseux partage la vedette avec des guitares rutilantes. Pas habituellement ma tasse de thé, mais ça se laisse quand même plus facilement avaler qu'un laxatif... (Contact, RIGAUD Christian, Rue Albert Bayet, Res. Bois Bohy, 27000, Evreux).

POP WILL EAT ITSELF, un nom en forme de plaisanterie à la "Great Rock'n'roll swindle", est encore un de ces groupes anglais préfabriqués, tels SIGUE SIGUE SPUTNIK ou dans une moindre mesure les STUPIDS. De S.S.S. on retrouve d'ailleurs une version, d'ailleurs en tous points supérieure à l'originale de "Love Missile F1-11". Côté influences, on retrouve de tout là dedans, un peu à la manière d'un collage (pas encore au point du fameux "Pump up the volume" de MAARS...), qui rassemblerait les morceaux épars d'un air de rap, d'une vieille ritournelle de Syd BARRETT, d'un bout de song-book de P.I.L., et de fonds de poubelles de RUN DMC... L'ensemble ne manque pas d'un certain charme, sans pour autant qu'on s'en tape le derrière par terre... Grebo... comme des camions, si je puis me permettre l'expression ("On Patrol", Chapter 22 redds UK LP, dist. New Rose).

Les MATADOR'S continuent dans leur veine flamenco'billy, avec un "Dolores" endiablé, un peu trop propre à mon goût, mais qui tient néanmoins bien la rampe...

Cà cartonne bien dans le style des CARAYOS. Je préfère personnellement la face B, qui me rappelle bien tristement que les BIJOU, voilà quelques années, étaient le meilleur groupe de l'hexagone. Phil DAUGA semble bien avoir participé à la réalisation de cette galette, puisqu'il se retrouve crédité au dos la pochette. Buy it for the B-side, now, I mean RIGHT NOW!!! Oké???? ("Dolores" / "Tard dans la matinée", 45t Big Beat redds, EMI 2021277).

"NUMB drives me dumb"... Enfin pas grand'chose à dire sur ce disque un peu (beaucoup...) angoissé, à mille lieues de ce qui nous préoccupe, nous, aventuriers du fun à retrouver... Ouf!, merci Alka Setzer... (Mini LP, Lively Art redds ARTY 3, dist. New Rose).

Approchez un peu Mesdames et Messieurs, venez découvrir le premier picture-disc psychédélique!!! Un peu ringard à l'aube de la diffusion universelle du video disc... Faut dire qu'il est bien rigolo ce picture disc, avec ses couleurs flash qui tournent autour du rond central... Côté musique, faut dire que le groupe en question, The BATTLESHIP BOYS, ne fait pas dans la dentelle... Côté pile, un medley douteux fait de "bric et de broc", la partie "bric" étant constituée du "Another one bites the dust" des Grand-Guignolesques QUEEN, la partie "broc" du "Purple haze" du Voodoo Chile, Autre curiosité en face B, la reprise du "Born to be wild" de STEPPENWOLF. L'époque est au pompage, après les sixties, parés pour les seventies? (GWR redds, GWPD 7B, dist. Musidisc).

Plus sophistiquée, la musique des VYLLIES, groupe Suisse féminin, m'a un peu refroidi par son manichéisme synthétique, un peu les glandes pour un petit esprit de rocker étrié, quôa... J'ai pas réussi à écouter le LP en entier, désolé, incompatibilité totale... ("Sacred Games" LP Musidisc). BEYOND WORDS est un groupe de Baltimore dont le 1er 45t vient de sortir chez Music Action: "The Edge" et "Legend of Love" sont deux bluettes popisantes qui m'ont laissé de marbre, pourquoi signer ici un groupe aussi anodin alors que des dizaines de groupes français attendent à la porte pour être édités??? (Dist. M.D. Diffusion).

disques d'importation

REGGAE-NEW WAVE- JAZZ-BLUES-COUNTRY-R & BLUES-50'-60'-



J'AI TOUT ESSAYÉ



POUR L'AMOUR D'UNE MASCOTTE
J'AI ÉPUISÉ MON STOCK
DE PÂTISSERIES DE BISOTTES
SUR LA PLAGE DE VLADIVOSTOK



J'ÉTAIS TRAVESTI
DANS LE TIBESTI
ET MALPOU
À NATOLI



J'AI VOULU VOYAGER TOUT
LE MONDE DANS LES ÎLES
TUAMOTU.



MOTOS ET BOUGE COUSUE
EN ARRIVANT À KITAKYUSHU



J'AI BIEN PIQUÉ UN FART
DANS LES BOUGES DE MADAGASCAR



MAS CHUIS JAMAIS DEVENU
LE GRAND COMMODORE
DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ARCHIPEL
DES COMORES



JE ME SUIS TORCHÉ AVEC DES GUIRANDES DE NOËL... ÇA RIME PAS MAIS QU'EST CE QUE ÇA GRATTE!

Les GARCONS BOUCHERS viennent de signer leur manifeste avec "Carnivore", hymne bien saignant, comme il se doit, de la même veine que l'album de l'année dernière. Après la bière, la viande, à quand le dessert? On espère qu'il ne s'agira pas d'un baba... (Boucherie Productions, dist. Musidisc).

"No more Coccons", quant à lui, l'album parlé de Jello BIAFRA, est tout aussi passionnant pour nous paisibles franchouillards, qu'un album de l'Ayatollah KHOMENY... Ce DOUBLE! album est constitué d'extraits de sermons politico-anarcho-punko... Baillement... (Alternative Tentacles, dist. New Rose).

Mine de rien, j'aurais jamais imaginé que J. DESANDRE, Oh! pardon!, GOGOL 1^{er}, en était déjà à son septième album!!! Présentation du style dépouillée, avec un titre "comme les intellos" "Poète, Prophète, Barbare", le LUSTIGIER du Rock Barbare, à défaut de nous fustiger, nous fait (un peu) sourire au détour de titres phares tels "Bi-Alternatif" (Parodie de RUN DMC meets AEROSMITH), "Ma vie est triste à mourir", qui démarre comme du PIL, ou encore "Cent Millions d'amis" dédié aux Kadors de nos Marceles. Devrait s'présenter aux zélections, avec un programme comme "Et vivra la révolution" et des propos positifs tels "...On étudiera du Gogol au lycée", ou "...on sera tous milliardaires" peuvent lui assurer quelques béates voix... Pour les autres... (Musidisc).

Encore d'autres précheurs, CHRISTIAN DEATH, dont je serais bien infoutu de vous dire quoi que ce soit de bien ou de mal, m'étant endormi illico dès les trois quatre premières mesures suivant l'éternel blabia du début. Un effort sur la présentation (Genre ecclésiastique, noir, avec livret siouplait), mais on s'en fout, résolument... Le genre de disque qui fait regretter que la crise du pétrole est bien loin derrière nous. On voit bien que le vinyle ne coûte pas trop cher... Sinon y'aurait plus de sélection... (Normal, dist. New Rose).

Charmant et rafraîchissant, le premier 45t des SHILY BOYS, "Spanish surfin' girl", a le charme des premiers enregistrements des DOGS ou des CUDAS, mais souffre d'une production à la limite de l'inexistant... L'heure est aux producteurs de chez nous (Kid PHARAON, Christophe SOURRICE), sachez en profiter dès maintenant. Si l'on prend ça comme une première démo, disons que ça vaut quand même la peine qu'on y attarde une oreille...

C'mon Boys, get out of the ghetto!!! (The SHILY BOYS, B.P. 7, 83210, LA FARLEDE).

DINOSAUR cartonne dans un style un peu proche de PLAN 9, guitares/béton, vocaux plus cool, ambiance fin 60's Fillmore days, quelques clichés proches du heavy rock ("Sludgefeast"). J'ai quand même un petit penchant plus favorable envers la bande de Stumpo, dont les intentions m'ont l'air plus intègres, honnêtes. Ce "You're living all over me", bien que largement ECOUTABLE, demande une suite urgente, qu'on puisse juger de l'évolution vite fait. C'est plutôt bon signe d'attendre la suite plutôt que de s'arrêter bêtement à un album. Attendez vite la chronique du prochain, à mon avis, soit on descend, soit on adhère à 100%... En tous cas celui-ci me laisse mal à l'aise... (SST, dist. New Rose).

Chez Danceteria, outre la distribution (Enigma, entre autres), on édite, et je dois dire que, mis à part bien sûr le dernier GUN CLUB, je suis un peu plus perplexe... BUZZ ("Marinetti" / "Lo Sai", 12" DANCET 2) me fait penser un peu à INDOCHINE, c'est tout dire..., quant à The GRIEF, paraît que c'est un groupe de mon coin (Ry, dept. 76), 'connais pas... D'ailleurs je m'en contrefous, leur "dancefloor arty niouwaive" ne me passionnant guère. Désolé pour eux... (12" DAN 004).

L'album de LULZ, lui, par contre, m'a bien plu, me rappelant pas mal de souvenirs, SWELL MAPS, TELEVISION PERSONALITIES, et autres sucreries minimales, héritant autant de tonton SYD, que du cousin SID... Ce groupe délirant vient de Hollande, l'autre pays du fromage, n'en ratez pas une bouchée... ("Inside Little Aural Annie", Eksakt Reds 036, LP, dist. Danceteria).

Voici DIED PRETTY de retour avec un nouveau single "Winterland", coupé avec "Wig-out", (acoustic version), Ronnie Peno, l'homme qui a autant de charisme que Gilbert MONTAGNE (rigolez pas, avec ses lunettes noires et son jeu de scène, c'est frappant! Hu! Hu!), y flirte avec des accents dylaniens sur musique toujours aussi répétitive, mais cette fois plus épique, plus positive, moins dramatique peut-être. Une nouvelle orientation, qui sait?... Quand même, on aurait souhaité un peu plus d'imagination quant à la construction du morceau, 1ère partie, un semblant d'arrêt, puis une seconde partie/long développement du thème, accents tout d'un coup lorgnant un peu plus vers MORRISON. La face B est plus "rurale", plus "moyennageuse" aussi, et lorgne toujours sur DYLAN. Ah! j'allais oublier, c'est sorti chez Citadel, dist. Closer.

L'ère du laser et plus que consommée, vinyl-freaks!!! NEW ROSE vous le confirme avec cette compilation/catalogue disponible uniquement sur disque laser "LASEROCK'N'ROLL PARTY", 24 titres (aucun inédit, ouf! merci pour ceux qui ne sont pas encore équipés, pas besoin de s'arracher les cheveux à la pensée que là, sur cette minuscule rondelle, les attendent 2 ou 3 titres inconnus, mais, gaffe!, ce n'est qu'un répit, la prochaine fois soyez prêts! la compil en question porte comme sous-titre "Volume One"...). En vrac, Roky ERIKSON, Tav FALCO, Bruce JOYNER LYRES, PRIMEVALS, SAINTS, CHILTON, DRAMA RAMA, Willie ALEXANDER etc..., chacun y va de sa chansonnette, pour le plus grand plaisir de vos oreilles laserifiées! Principaux oubliés (attendez un peu le volume 2?), les CRAMPS, Johnny THUNDERS, le GUN CLUB, à noter aussi l'absence totale de groupes français (SNIPERS, VALENTINO, WARUMJOE, CHARLES DE GOAL, LOLITAS, les frères TANDY, CALAMITES, KINGSNAKES, j'en oublie peut-être d'autres...), feront-ils l'objet d'une compil' spéciale? A suivre...

ENIGMA et RESTLESS y vont aussi de leur compil' laser commune, la crème des deux labels y est présente, pour le premier Don DIXON, WIRE, TSOL, WEDNESDAY WEEK, les DEAD MILKMEN (ces frappés sont fabuleux!), AGENT ORANGE, MOJO NIXON et SKID ROPPER, PLAN 9, GAME THEORY, SMITHEREENS et Peter HAMMILL (tiens, encore en activité?), pour le deuxième, CATHEADS, WIPERS, NECROS, FLAMING LIPS, DADDY IN HIS BIG



« LA VRAIE VIE EST TAILLEUR »
(C. CHANEL)

TEXTE = EUSTACHE
DESSINS = L. DUTHIL

ELLE ÉTAIT TROP BC
MOI PAS ASSEZ BG
QUAND J'FROISSAIS SON CHANEL
AVEC MES MAINS NERVEUSES
OU JE SENTAIS BIEN QU'ELLE
JOUAIT LES AMOUREUSES
PAR SON SOURIRE CRISPE
SES "JE T'AIME" MENTAIENT

ELLE ÉTAIT TROP BC
MOI PAS ASSEZ BG
ET DESSOUS LE CHANEL
Y'AVAIT COMME UNE BARRIÈRE
A'NE PAS DÉPASSER
SES PROJETS DE CARRIÈRE
MANQUAIENT C'EST NATUREL
D'UN PLAN SENSUALITÉ

CHANTEZ
POUR
EUX !

SOIN
SOIN

ELLE ÉTAIT TROP BC
MOI PAS ASSEZ BG
POUR LE PRIX D'CE CHANEL
JE POURRAIS ME PAYER
UN SÉJOUR DANS LES ÎLES
DES FILLES COULEUR CANNELLE
INDOLENTES ET DOCILES
ET NEUILLY S'INQUIÉTERAIT

ELLE ÉTAIT TROP BC
MOI PAS ASSEZ BG
J'AI SAISI LE CHANEL
LAISSANT SUR LE PARQUET
LE CORPS MOU DE LA BELLE
NEUILLY VA BALISER
EN LISANT LA NOUVELLE
DEMAIN DANS
FRANCE-POUBELLE



ELLE ÉTAIT TROP BC
MOI PAS ASSEZ BG

L. Duthil 11.50

SLEEP, BEN VAUGHN COMBO, PLASTICLAND, et BARDEUX. Va vraiment falloir que vous vous équipiez!!! ("Music you'll respect in the morning / Music to keep you up all night", Restless/Enigma EPRO-035).

G.G. ALLIN, on vous en a parlé dans le dernier numéro de FRISONS, à l'occasion de la sortie du double LP chez Fan Club, sachez que circule aussi une cassette ROIR ("Hated in the nation", ROIR A-148), qui, elle aussi est une compilation, un peu plus de renseignements cependant sont fournis par rapport à la compil' française, notamment sur cette cassette figurent des titres où l'on retrouve parmi les musiciens des pointures telles que Wayne KRAMER ou Dennis THOMPSON. Et puis les intermèdes entre les morceaux à eux seuls valent leur pesant de caca-huètes, si j'ose dire... Dirty and fast...



Tiens, on devrait présenter une copine à G.G. ALLIN, en l'oc-cul-rence Karen FINLEY, qui vient de sortir chez Pow Wow International, un LP moitié chanté, moitié parlé, qui pète bien dans le style hardcore scato, "I just want to sit on your face and give you a good meal" ou encore "Hi! my name is Pete / Let me eat your pink meat / I'll eat your oyster / Use my spit for moisture". Burp! En tous cas, le service "SOS AMES SEULES" de votre magazine préféré a peut-être là fait se rencontrer deux êtres en quête de FRISONS? En tous cas, "Sushi Party" pourrait bien faire un malheur sur les dance-floors, au moins ça serait marrant! ("The truth is hard to swallow" -Tu parles!- Dist. New Rose)

Joe HELL, vous vous souvenez? L'ex-chanteur d'OVERKAMPF fait un retour

très remarqué, dans un style très "Dance-floor", mais pas trop rébarbatif, et puis c'est pour la bonne cause, le titre en question s'appelle "L'affront national", référence à qui vous savez... Joe n'a pas peur d'affirmer tout haut ce que vous pensez parfois trop bas, et j'avoue qu'une carrière au Top 50 d'un tel titre ne serait pas sans me déplaire... Nul doute que l'individu ainsi visé ne se générerait pas d'intenter un procès... Côté ambiance, on retrouve ça et là de collages revendiqués ceux-là, à la différence de MAARS..., pompant Johnny LYDON, Chas SMASH de MADNESS (le fameux "Hey You..."), Dee Dee RAMONE ("Hu..."), David BOWIE etc... Ça s'appelle CATCH 22, ça n'a pas vraiment de label (une référence, 8801), c'est en distrib' chez NIOUROSE, qu'on se le dise!

Rue Sarrazin encore, un autre truc en distrib', chez Lively ART (ARTY 4), un LP d'un groupe américain d'Ann Harbor, CIRCLE CONFUSION, qui semble fasciné par l'industrie lourde et son caractère inhumain, de la pochette à la musique hyper-angoissée (Brit!), un peu comme si PERE UBU jammait avec les SCIENTIFISTS et PIL, dans un haut-fourneau, avec Francis BOUYGUES aux manettes... Ne croyez surtout pas que je n'aime pas... Vous aurez beaucoup de mal à vous débarrasser de l'étreinte abusive et malade de cette musique. On vous aura toujours prévenus... ("Meat Dept").

Un autre groupe du Michigan (Detroit), SHOCK THERAPY, dont le dernier LP "My unshakeable belief" cache derrière ses synthétiseurs une vraie ame destructrice, à l'image des STOOGES ou de SUICIDE (dont "Take it" est très inspiré apparemment), on pense souvent à ce groupe aujourd'hui oublié NEW MATH, qui devinrent ensuite les JET BLACK BERRIES, eux toujours en activité, et qui devraient refaire surface prochainement avec un album sur Enigma. (Fundamental music / Red Rhino / Fairplay).

CHIHUAHUA vient de sortir un deuxième album, "Fiesta de la mort", qui, contrairement à son titre, respire la bonne humeur, sous sa pochette qui rappelle un peu celle du premier album de MADNESS.. Un feeling très latin est présent du début à la fin, qui culmine avec une version du hit-single "Porqué te vas" (Boucherie / Musidisc).

45 GRAVE, ça ne m'a vraiment jamais branché. Le groupe avait pourtant été formé il y a quelques 8 années par Rob RITTER (ex GUN CLUB et BAGS), et



cultivait un goût prononcé pour le mauvais goût et le cryptique. Voilà qui à priori aurait pu me réjouir. Seulement voilà, je n'ai jamais été trop fan de grand guignol systématique, et puis la musique proposée dans cette compilation posthume ne correspond pas vraiment avec l'idée que je me fais du "cryptic rock", le son est un peu trop 'hard', et la voix de la chanteuse trop haut perchée, à la limite du hardcore. Reste une compilation/témoignage qui réjouira, je l'espère, les inconditionnels. ("Autopsy", Enigma / Danceteria).

Au rang des bizarreries de tout poil, classons, en dehors des disques de Paul ROLAND, chroniqués ailleurs dans ces colonnes, les deux suivants: Un LP de CAMPER, VAN CHADBOURNE (Eugene CHADBOURNE et Camper Van BEETHOVEN), tantôt acoustique, tantôt électrique, et pleins de clins d'oeils aux BYRDS, à Syd BARRETT, à Frank ZAPPA, au rock garage ("psychedelic basement", qui me rappelle un peu les extravagances de BLOWFISH sur le EP "Blowfish in the new wave") agrémenté de soli de Bouzouki, bastingue saxos et clarinettes, un truc à écouter en fin de soirée, un peu déjanté, un peu comme on regarde un kaleidoscope, remuez, à chaque fois vous aurez une image différente... (Fundamental/Red Rhino/Fairplay). Celui de PRETTY GREEN est tout bonnement fabuleux! Avec des arrangements ou se cotoient dobros, mandolines, guitares cristallines, basse, batterie, et surtout cette voix chevrotante et nasillarde, on obtient l'une des plus belles combinaisons imaginables depuis le premier album des VIOLENT FEMMES ou encore les meilleurs moments des BYRDS. Vous qui pensiez que la folk-music était un ramassis de vieilles croûtes, détrompez-vous, PRETTY GREEN, en a distillé la substance pour créer une musique rock en marge du temps, définitivement



envoûtante, plus encore à chaque écoute. A savourer lentement... Ah, j'oubliais, **PRETTY GREEN** est un groupe Canadien, de Toronto plus exactement. (Netwerk/ Capitol/ Canada/ Fairplay).

WARUM JOE, mascotte de la rue Sarrazin, revient avec un nouvel album, "Allah Mode", toujours les mêmes recettes, paroles / chroniques du temps, beat syncopé, guitares de plus en plus claires, impossible de dire qu'on n'aime pas, je ne comprends vraiment pas pourquoi un truc comme "Edition spéciale" ne cartonne pas dans les charts! Comme le dit si bien la pochette: "On ne change pas une équipe qui gagne"! (New Rose).

Formés en 1982, **GAME THEORY** font partie de la scène active Californienne (**TRUE WEST**, **WEDNESDAY WEEK**, **DROOGS**, **DREAM SYNDICATE** etc...) et ont déjà sorti trois ou quatre albums, peu distribués par ici. Celui-ci nous les ramène, toujours produits par **Mitch EASTER**, distillant une pop musique raffinée qui doit tout autant aux **BEATLES** qu'à **Syd BARRETT**, mais qui me laisse un peu sur ma faim. On aurait du mal à extraire un single de l'album, tant la matière est uniforme. Reste un bien beau bijou, mais qui malheureusement semble plus beau dans son écrin... ("The Lolita Nation" Enigma / Dancteria)

Un nouveau disque, très intimiste, très feutré, de **CARMAIG DE FOREST**, enregistré en public à San Francisco il y a six mois. Voix suave, entre **Lou REED** et **Alex CHILTON**, rythmes très 'cosmopolites', de la rock music la plus traditionnelle à des tempos qui tangentent le jazzy ("Risks in spring", bien qu'électrique dans sa forme, est tout particulièrement influencé par **Dave BRUBECK**), une reprise de bon goût, le "You can't always get what you want" des **STONES**, tout ceci, à défaut de constituer la perle rare de votre discothèque, vous entrainera dans une vingtaine de minutes de bien-être dont

vous auriez bien tort de vous priver... ("6 live cuts", mini LP, New Rose).

The FALL, déjà un vieux groupe, un peu plus de dix ans maintenant, je les avais personnellement lâchés après "Dragnet", leur trois ou quatrième album. Toujours dirigés par leur mentor **Mark E. SMITH**, flanqué de son fidèle bassiste **Steve HANLEY**, présent depuis les presque premiers jours (première apparition sur le troisième single "Rowche Rumble"), les **FALL** distillent toujours la même musique, chaotique, sulfureuse, prolongement des mouvances expérimentales du **VELVET**, mais aujourd'hui leur son paraît plus policé, moins brut, plus 'commercial' en un mot. Une surprise de taille, la reprise du "Victoria" (ex. "Percy") des **KINKS**, qui finalement s'intègre bien à leur répertoire... ("The FRENZ Experiment", LP, Beggars' Banquet, dist. New Rose).

DRAMARAMA est un groupe définitivement dur à classer, on aurait un peu tendance à les considérer un peu comme des héritiers de la tendance kitch très '70's, **BOWIE**, **Lou REED** période "reconnaissance", **ROXY MUSIC** au début, bref la face la plus présentable (l'autre, la plus crade, c'était **Gary GLITTER**, **JOBRIATH** et autres pantins...). Ce deuxième disque, plus achevé encore que le précédent ("Cinema Verité"), nous confirme que **DRAMARAMA** est un groupe mûr, adulte, ayant digéré, outre les influences citées plus haut (et d'autres, les **STOOGES** par exemple, frappant sur "Spare change", presque un pompage éhonté de "Search and destroy", on préfère dire qu'il s'agit d'un hommage...), toute une culture américaine, mais attention!, pas "rurale", mais plutôt urbaine, New Yorkaise même (la reprise du titre de **Patti SMITH** "Pumpin' my heart" n'est pas là par hasard...). On n'hésite pas chez **DRAMARAMA** à vous asséner des solos de guitares comme on n'osait plus en envoyer depuis des années, et, croyez-moi, personne ne s'en plaint, tant le potentiel du groupe est grand (je les ai vus sur scène à la télé il y a quelques mois, ça avait l'air plus qu'impressionnant! Qu'on nous les envoie!!!). Leur manque un hit pour crever tous les plafonds! (New Rose, "Box Office Bomb" LP)

On attendait les **WILD ONES** au tournant après leur superbe premier album. L'essai est plus que transformé avec leur deuxième livraison, "Still Untamed", sur lequel ils nous servent un véritable manifeste, "This land wants rock" (This land en question, c'est bien sûr leur Belgique natale), et quelques paires de classiques ronflants

de leur composition ou d'emprunt ("Maybellene" ou "Grasshopper rock"). Les **WILD ONES** sont un groupe important, comme l'ont été les **BLASTERS** ou **CREEDENCE** en leur temps. A noter une superbe pochette signée **Eric MULET**, de l'équipe des **INROCKUPTIBLES**. (Accord / Musidisc).



Still Untamed

Les **AUBURNAIRES**, eux, nous viennent de Cincinnati. **Patrick MATHE** est encore allé chercher un de ces foutus bons groupes au fin fond de l'Amérique profonde, attention, pas un de ces groupes néo machin s'essayant à reprendre une soixante huit millième fois un "Gloria" pâteux, non, un gang plein de sang et de sueur, qui en veut, et qui sonne vraiment "autrement": rythmes déjantés, saxos rutilants, un habile mélange entre **Captain BEEFHEART** et les **FLESH TONES** (vous imaginez un peu?...). Ces types ont du soul dans le sang, et on le sent! ("A room full of monkeys" LP, New Rose).

Les **VIBRATORS** alive and well en 1988? Qui l'eût cru??? Déguisés en clones de **Lou REED** et de **Peter PERRET**, il viennent de signer leur come-back album, (le live d'il y a quelques mois n'était qu'un échauffement), judicieusement intitulé "Recharged", racé, élégant, étonnant de la part de ces vieux routards ayant effectué un lifting des plus réussis (Revolver/ Musidisc).



GOGOLTHA



Victor WNYL semble avoir beaucoup écouté Tom WAITS. Qui s'en plaindrait? Son premier, 45t "Bad weather" / "Secret Gift" (Private records) est tout aussi emprunt de cette coloration laid-back / gueule de bois qui fit le charme des premières livraisons du BUKOVSKI chantant. Un détail, le Victor en question vient de la région rouennaise (contact 35.66.76.59).

J'avoue être un peu déconcerté par la démarche d'O.T.H.... D'un côté, un single "gentil", adaptation de la vieille rengaine de DONOVAN "Mellow Yellow" ("Animal Fatal" 45t), de l'autre un album très dur, intitulé "Sauvagerie", à deux doigts d'un son hard bien poli, à mon avis moins réussi que les précédents, plus "conventionnel", trop "français" dans la forme (je veux dire que les paroles, bien que justes sur le fond, ne sonnent pas rock, c'est dur à expliquer, mais c'est parfois très difficile de faire sonner la langue française, il y a comme un décalage entre paroles et musique) donnent pas l'impression de rigoler tous les jours, surtout sur "Morts de rire". Si j'en sauve deux, ça sera sûrement "Sauvagerie", le titre le plus fun de l'album, une histoire de singe en captivité, et "Félins", plus R'n'B dans la forme. Je me rassure pour eux, ça plaira sûrement aux lycéens, comme première approche du rock, de toutes façons, on peut facilement trouver pire! (Art Traffic / Dist. New Rose).

La compil MIDNIGHT "Midnight X'mess part.3" est passée un peu inaperçue, et c'est vraiment dommage, car on y retrouve vraiment tout ce qui fait la force aujourd'hui de ce label de caractère: Energié (IGUANAS), feeling (SENDERS), ou même parfois folie (The STERILES, "Mrs. Claus has menopause", DIMENTIA 13, très, hum!, psychédéliques!). Tous les ans, JayDee sait nous rappeler que quelque part dans la Grande Pomme, un combat acharné a lieu tous les jours pour essayer de maintenir, note par note, arpège par arpège, le flambeau d'une musique qui là-bas, intéresse de moins en moins de monde... Reste au bout du compte une superbe (encore une, c'est une habitude!) compilation qui devrait vous empêcher, théoriquement (au moins sur la face A, la plus "remuante") de rester les deux pieds dans le même sabot...

...Et puis, et puis, en vrac, tous ceux sur lesquels on reviendra peut-être dans le prochain numéro, manque de place, manque de temps, arrivés juste à la clôture, la compilation ENIGMA (sur vinyle celle-là), qui réunit la substance

de ce riche label, sous une pochette somptueuse, avec livret SVP! (The ENIGMA Compilation 1988).... Hé! Les enfants, je m'aperçois avec horreur que j'ai oublié de chroniquer la dernière fois le nouveau PRIMEVALS, "Live a little" (New Rose). Une honte, je vous dis... nul besoin, de vous dire qu'il est INDISPENSABLE (je sais, je dis ça souvent...), tout comme l'était le 45t "Heya". A noter un single inédit avec une version d'un morceau de SUICIDE "Diamonds, furcoat, Champagne", qu'on retrouvait sur la dernière compil. New Rose....



G.T.R. DARNES

Une superbe compilation d'antiquités 50's et early 60's, "THE MADNESS INVASION", chez GMG, que des perles dont n'aurait certainement pas à rougir Lux INTERIOR, emballées dans une pochette N/B d'un goût raffiné tel que nous l'aimons ici, chez FRISONS (une énorme créature fondant sur une foule d'androïdes terrifiés!, real cheap)....

Un très bon disque des BAGS, de Boston, aussi minimal qu'une jam entre les RAMONES et les THUGS, ô combien réjouissant! ("Rock Starve", chez Enigma encore!).... Le premier mini album des HELLCATS, "Cherry mansions", chez New Rose. pour la petite histoire, les HELL CATS sont quatre filles dont la petite amie de Tav FALCO, dont on retrouve bien sûr l'inspiration sur la majeure partie des titres livrés ici, de la veine la plus "Crampsienne" ("Wall of death") à la fixation sur la Nouvelle Orléans.... Il faudra bien sûr mettre en parallèle la dernière livraison du Tav, "Red Devil", un 25cm paru chez New Rose aussi, qui nous présente encore les multiples facettes du personnage, y compris un morceau qui lorgne un peu vers le Tom WAITS déjanté, "Oh, how she dances"....

Les FLAMIN' LIPS cartonnent encore très fort avec leur nouvel album "Oh! My gawd!!!!...The FLAMIN' LIPS", dont l'inspiration, tant graphique (cette pochette double délirante!!!) que musicale lorgne de plus en plus vers un psychédélisme chatoyant et serein, j'avais mis en parallèle la dernière fois

les SPACEMEN 3; la comparaison est plus que jamais d'actualité, tant les démarches des deux groupes se rejoignent dans la recherche d'une musique de plus en plus épurée, un minimalisme né du bruit, tendant maintenant vers l'absolu.

Affaire à suivre, jeu dangereux mais passionnant à suivre (Enigma / Restless)....

Si vous aimez le rock parodique, du BONZO DOG BAND à RUBEN AND THE JETS, en passant par ALBERTO Y LOS TRIOS PARANOIAS ou BLOWFISH IN THE NEW WAVE, allez donc traîner une oreille dans l'album des PAJAMA SLAVE DANCERS (ce nom!, rien que le nom!), qui n'épargne personne, tant au niveau musical (parodies de hardcore bands, de country ou de rap) que social (des paroles stupides de "Golf pro" au machisme sado de "Homo truck driving man"!), vous permettra, outre de parfaire vos connaissances en anglaise, de rigoler un bon coup! ("Blood, sweat and beers", Enigma).... Juste en le temps d'écouter le dernier album des SLICKEE BOYS, "Fashionably late" (New Rose), pour vous dire que ces gonzoes débarquent en France en Mai!!! Les dates prévues, le 16/5 au Rex à Paris, le 17 à Orléans, le 19 à Besançon, le 20 à Toul, le 21 à Rennes, le 23 à Bordeaux, le 24 à Montauban, le 25 à Marseille, le 26 à Lyon, et le 27 à Grenoble!.... Le LP des SKELETONS, paru sur le label de Lindsay "NBT" HUTTON, "Rockin' Bones" est tout bonnement fabuleux! C'est une compilation de ce groupe venu de Springfield, Missouri, et qui sonne comme un cocktail constitué d'un zeste de cheap 50's, une rasade de rock 100% américain (CREEDENCE, BLASTERS...), d'un filet de fun ravageur, et d'une bonne lampée d'humour! Bref, une version sonore tout à fait fidèle de tout ce qu'a pu produire à ce jour le "Teengenerate" de Grangemouth!.... En provenance d'Edinburgh, le debut-EP des THANES -ex- Green Telescope- ("Hey Girl" + 3, DDT reds) vous rafraîchira un brin l'atmosphère avec son folk-rock 60's doucereux, pas si "WILD beat/rhythm'n'blues" que ça...(comme indiqué sur la pochette)....

Pour finir, juste avant de fermer, signalons (c'est Gildas qui insiste!, j'ai pas encore entendu l'album en question...) la sortie d'un nouvel album des MIRACLE WORKERS, qualifié de "fabuleux!", GROOVIES meet MC5, STONES et STOOGES!!! Bref une démarche finalement assez proche de celle des CHEROKEES de chez nous: les cheveux s'allongent, les solos aussi. On est arrivé au bout du pompage des sixties garage. Alors pourquoi ne pas s'intéresser au rock des early 70's. Y'a pas de honte quand ça-y'en a bon! ("Overdose", Love's simple dreams reds, RFA).

Patrick GIOUX.

CHEZ O' BRYAN

DISCOTHEQUE



de 18h à 04h tous les jours
Bar / Apéro de 18h à 22h
Nombreuses soirées à thème



Concerts tous les Jeudis

Sont déjà passés par ici:

- Les SCAMPS
- Les GOULUES
- Les WAMPAS
- APRES GUERRE
- Les TWEEDS
- Les REAL COOL KILLERS
- The N.O.

Dans un cadre
cryptique !!!

... et bien d'autres à venir ...

Pour les petits creux:

Viandes grillées, Couscous, Crudités etc... jusqu'au matin.

O'BRYAN : 39, Rue de l'Epée, 76200-DIEPPE - Tél 35-84-45-13



GIoux.

DESERTEURS !

UN ALBUM FUTUROPOLIS (COLL. "X")

DEMANDE-
-LE A
TON PAPA!!

